

La Tremblaille

Bulletin de l'Association des Tremblay d'Amérique

VOLUME XXXVII N° 1

Printemps 2016 / 2016 Spring



Rassemblement annuel, 12 juin 2016 à Québec

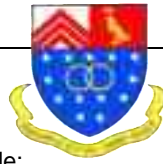
*La Maison du Renouveau à Charlesbourg
Visite guidée du Séminaire de Québec*



Séminaire de Québec vers 1880. J. E. Livernois LHe

Gathering June 12th, 2016 in Québec

*La Maison du Renouveau in Charlesbourg
Guided tour of Québec Seminary*



OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

Fondée le 10 avril 1978, l'Association a pour objectifs de:

- Grouper en corporation tous les Tremblay d'Amérique du Nord (autres appellations : Trombley, Trembley, Trumble ...).
- Susciter un sentiment d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.
- Répertoire tous les descendant(e)s de Pierre Tremblay et Ozanne Achon, et constituer un centre de généalogie.
- Constituer un dépôt d'archives et de souvenirs.
- Amener chaque Tremblay à découvrir ses racines et à raconter son histoire.
- Maintenir les liens familiaux avec nos parents Achon et Tremblay en France.
- Faire connaître l'histoire de ceux et celles qui portent ou ont porté le patronyme des Tremblay.
- Souligner le mérite des Tremblay qui se sont démarqués.
- Publier un bulletin de liaison trimestriel (**La Tremblaie**).
- Organiser des rassemblements et promouvoir diverses activités.
- Offrir différents articles aux couleurs des Tremblay et un service de généalogie pour les ascendances en ligne directe.

Conseil d'administration / Board of Directors

Président : Pierre Tremblay, 3456-mav

151, Terrasse Breault, Lavaltrie, J5T 1C5 (450-586-2090)
tremblaypierre@hotmail.com

Vice-président : Henriette Tremblay, 3223

1656, Ch. de la Grande Ligne, Québec, G2N 1Z7 (418-841-4335)
misskarine@ccapcable.com

Secrétaire-trésorier : Pierre Tremblay, 3756-mav

4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8 (418-872-3676)
hderaspe@sympatico.ca

Secrétaire d'assemblée : Rosaire Tremblay, 5-mav

33, De la Mare Claire, Baie Saint-Paul, G3Z 0A6 (418-435-5690)
rosairet@hotmail.com

Lucille Tremblay, 3893

6585, Rue Royale, L'Ange-Gardien, G0A 2K0 (418-822-0055)

Denise Tremblay Perron, 2233-mav

100, Rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul, G3Z 1P4 (418-435-6656)
dperron@charlevoix.net

Moïsette Tremblay, 4084-mav

1928 Ste-Famille, Jonquière, Qc G7X 4X8 (418-542-6728)
moïsette.tremblay@sympatico.ca

INTERNET : www.genealogie.org/famille/tremblay/

COURRIEL : associationdestremblay@gmx.com

Rédaction, montage infographique et mise en pages

Denise Tremblay Perron

Page couverture

J.E. Livernois Ltée, Séminaire de Québec vers 1880.
Domaine public. BANQ P560, SE, DW, P11195.

Révision linguistique

Rolande Perron

Traduction

Christiane Syms

GOALS OF THE ASSOCIATION

The Association was founded April 10, 1978 to:

- Unite all the Tremblays in North America (other spellings may include: Trombley, Trembley, Trumble)..
- Create a feeling of unity, pride and true membership among its members.
- Set up a repository of all descendants of Pierre Tremblay and Ozanne Achon, and a genealogy center.
- Set up premises for family archives and memorabilia.
- Bring every Tremblay to discover his (her) roots and tell his (her) story.
- Maintain family bonds with our Achon and Tremblay relatives in France.
- Make known the story of those who bear or have borne the Tremblay patronymic.
- Emphasize the merit of notable Tremblays.
- Publish a quarterly contact bulletin (**La Tremblaie**).
- Organize Annual Meetings and promote other activities.
- Offer miscellaneous articles bearing the Tremblay coat of arms and a genealogical service for direct line ancestry.

Autres responsabilités / Other responsibilities

Généalogiste / Genealogist

Sylvie Tremblay, 3211-mav
45, Rue de l'Équateur, Gatineau (Hull), J9A 3E8
sylvie.tremblay@canada.ca

Web maîtres / Webmasters

Denise Tremblay Perron, 2233-mav
100, Rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul, G3Z 1P4
dperron@charlevoix.net
Jasmin Tremblay, 3807-mav
4228, Avenue des Pins, Jonquière, G8A 1R9
Jasmin_Tremblay@uqac.ca

Bulletin LA TREMBLAIE

Denise Tremblay Perron, 2233-mav
100, Rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul, G3Z 1P4
418-435-6656 / dperron@charlevoix.net

SOMMAIRE / SUMMARY

2. L'Association - The Association
3. Mot du président - Word from the president
4. Nouveaux membres - New members
5. In Memoriam
6. Cuisine de notre enfance - Cooking of our childhood
7. Rassemblement annuel 2016
13. Actualités - News
14. Les petites choses de notre histoire - Our ancestors
16. Chronique de généalogie - Chronicle of genealogy
18. L'Encre des Mots - Your History
29. Formulaire Adhésion-Renouvellement-Généalogie
Form New Member-Renewal-Genealogy
30. Formulaire Articles promotionnels
List of items for sale
31. Publicités - Advertisements

PIERRE

#3456 Membre à vie - Life member

Bonjour cousines et cousins,

Au moment d'écrire ces quelques lignes, il neige à plein ciel. Et pourtant les signes du printemps sont là quelque part... Au premier dimanche de mars nos amis de la cabane à sucre de la Ferme Mycalin ont commencé à servir des repas traditionnels. Alors ne perdons pas espoir! On aura un redoux, puis la tempête des corneilles, ou comme d'autres l'appelle : la tempête de la Saint-Patrick. Et là nous arriverons enfin au printemps. On dirait que nos amis irlandais ne sont pas prêts à changer de saison avant la fête de leur saint patron. Mais avec ce dernier soubresaut d'hiver, le 17 mars ils vont célébrer et parader entraînant avec eux des gens de toute provenance ethnique.

Cette année encore notre rencontre annuelle aura lieu à Québec dans l'Arrondissement Charlesbourg, à la Maison du Renouveau, les détails sont plus loin dans ce bulletin. Pour 2016 et 2017, vos administrateurs ont décidé de s'en tenir à une rencontre d'un jour avec l'assemblée annuelle avec un repas et une activité. La destination de 2017 reste à déterminer. Souvenons-nous qu'en 2017, cela fera 370 ans que notre ancêtre a posé le pied en Nouvelle-France... à peine 5 ans après la fondation de Ville-Marie (Montréal).

Après quelques années de décroissance, nous avons renouvelé avec la stabilité et nos effectifs se maintiennent aux alentours de 500 membres. Il ne faut pas pour autant baisser les bras et négliger le recrutement. Nous avons besoin de nous renouveler et idéalement avec des jeunes. Je pense ici aux enfants de nos membres et même pour certains, à leurs petits-enfants, qui sont maintenant adultes et qui voudraient connaître leur histoire et leur provenance. Savoir pourquoi ils s'appellent Tremblay, d'où vient ce nom, comment il se fait que nous soyons si nombreux en Amérique?

Nous ne sommes pas présents sur les réseaux sociaux, et pourtant si l'on veut rejoindre notre clientèle, il faudra bien s'y résoudre. Nous cherchons quelqu'un(e) qui accepterait de nous positionner sur Facebook.

L'objectif raisonnable qu'il nous faut viser, serait de ré-atteindre le plateau des 800 membres. Les Tremblay comptent pour un peu plus de 1% de la population du Québec qui est de huit (8) millions. Il faudrait donc que cela se reflète dans notre membership.

Je vous donne rendez-vous le 12 juin prochain, pour notre assemblée générale annuelle à Québec. D'ici là je vous souhaite un beau printemps et vivement la chaleur de l'été.



Hello cousins,

As I write these lines, heavy snow is falling. Yet the signs of spring are there somewhere ... On the first Sunday in March, friends of the Ferme Mycalin started serving traditional meals at the sugar shack. «Let's not lose hope! There will be a warm spell and then the "storm of the crows" or as others call it, the storm of the St. Patrick's Day. And then, it will finally be spring. Looks like our Irish friends are not ready to change season before the feast of their patron saint. But on March 17, with the last gasp of winter, they will celebrate and parade and with them people of all ethnic origins.

This year our annual meeting will be held in Québec City in the borough of Charlesbourg, at the Maison du Renouveau, further information is given in this bulletin. For 2016 and 2017, your directors have decided to stick to a one-day meeting with the annual meeting, a meal and an activity. The 2017 destination is yet to be determined. Let us remember that in 2017, it will have been 370 years since our ancestor has set foot in New France ... just 5 years after the founding of Ville-Marie (Montréal).

After some years of decline of our membership, we have renewed it with stability and remains around 500 members. It's not the time to rest on our laurels and neglect recruitment. We need to renew our membership and ideally by recruiting young people. I refer to the children of our members and, for some, their grandchildren who are now adults, who want to know their history and origins, know why they are called Tremblay, where does this name come from and how it that we are so many in America is.

We are not present on social networks and yet, if we want to reach our target clientele, it will be necessary to address this issue. We are looking for someone who would agree to set up and manage a Facebook page for the association.

The reasonable aim that we must strive to achieve is to reach again the goal of 800 members. The Tremblay account for just over 1% of the Québec population which is of eight (8) million people. It would require that this is reflected in our membership.

So this is my invitation to meet on June 12 for our Annual General Meeting in Québec City. Until then, I wish you a beautiful spring and roll on summer!

RENOUVELLEMENT de votre adhésion : OCTOBRE.

Sur l'étiquette d'adresse, la date d'échéance est inscrite et soulignée.

**BIENVENUE ET MERCI AUX NOUVEAUX MEMBRES!
MANY THANKS AND WELCOME TO NEW MEMBERS!**

VOTRE ADRESSE COURRIEL / YOUR EMAIL

Le courrier électronique est un moyen d'entrer en contact avec vous.
Veuillez laisser votre adresse courriel à : associationdestremblay@gmx.com
Send your email address to: associationdestremblay@gmx.com

Le numéro de membre est attribué de façon séquentielle depuis la formation de l'association.
Le numéro d'un membre décédé ou d'un membre retiré de la liste des cotisants n'est jamais donné à un nouveau membre.

NOUVEAUX MEMBRES DEPUIS LA DERNIÈRE ÉDITION / NEW MEMBERS SINCE LAST EDITION

NUMÉRO NUMBER	PRÉNOM (NOM) FIRST NAME (NAME)	RÉGION REGION	PARRAIN(E) SPONSOR
4301	Damien Tremblay (Boise)	Montréal	Cadeau Pierre Tremblay (Boise) #3756-mav
4302	Michel Tremblay	Montréal	
4303	Noëlla Tremblay	Saguenay	Internet
4304	Christian Tremblay	Charlevoix	Rosaire #5-mav
4305	Hélène Tremblay (Boise)	Québec	Cadeau Pierre Tremblay (Boise) #3756-mav

Depuis le dernier bulletin, ces membres sont maintenant membres à vie :
Henri-Paul T. #4253-*mav*, Chicoutimi, inscrit au Salon des familles souches.
Lucille T. #4269-*mav*, Nouveau-Brunswick, le parrain est feu Rosario #538.
Diane T. #4281-*mav*, La Tuque, son conjoint Jean-Louis Couture #4281c*mav*, parrainés par Gaétan #4229*mav*.
Euloge T. #4282-*mav*, parrainé par Gaétan #4229*mav*.

En date du 1er mars 2016, l'ATA compte 506 membres dont 246 membres à vie. (483 membres réguliers et 23 membres corporatifs).

Saviez-vous que...

Il n'est pas nécessaire de porter soi-même le nom de Tremblay pour adhérer à l'association. Certaines personnes pensent qu'elles ne peuvent pas devenir membres de l'*Association des Tremblay d'Amérique* parce qu'elles ne portent pas le nom de Tremblay, parce qu'elles ont adopté le nom de leur conjoint ou parce que leur père n'était pas un Tremblay alors que leur mère était une Tremblay. L'association compte actuellement plusieurs membres dont des membres à vie qui sont dans cette situation.

L'*Association des Tremblay d'Amérique* est ouverte à toute personne qui s'intéresse au patrimoine familial des grandes familles souches du Québec. Transmettez ce renseignement à vos parents et amis qui hésitent à devenir membres pour cette raison.

Radio-Canada, L'Audio Fil du Vendredi 4 mars 2016

«*Jacques Tremblay, un Américain de Saint-Paul au Minnesota d'origine canadienne-française, a mis sur pied un site internet pour aider ses compatriotes américains aussi d'origine canadienne-française à apprendre le français parlé au Canada par opposition au français parlé en France. Jacques Tremblay, auteur du site www.toutcanadien.com, nous parle de ses motivations à se lancer dans ce projet.*»

ici.radio-canada.ca/emissions/Le_Cafe_show/2015-2016/archives.asp?date=2016%2F03%2F04&indTime=1111&idmedia=7450949

Jacques est le nom de plume de Jon Tremblay dont les ancêtres sont des Éboulements (Charlevoix).

Sincères sympathies aux familles qui ont perdu ces êtres chers.



Tremblay, Rosario
Membre #538

Monsieur Rosario Tremblay est décédé le 8 décembre 2015, à l'âge de **105 ans**, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Né à Sainte-Edwidge-de-Clifton, le 19 juin 1910, il était le fils d'Honoré Tremblay et de Marie-Louise Girardin. Il laisse dans le deuil : sa sœur Irène Dupuis (Island Pond, U.S.A.), ses enfants : Germaine (Chertsey), Lise (Lévis), Claire (Montréal), Lucille (Tracadie, N.-B.), Richard (Québec), Guy (Lévis), Pierre-R (Québec), Jac (Québec), Gilles (Québec), Suzanne (Québec), Denis (Québec); trois belles-filles : Carole Nault, Diane Fréchette, Johanne Tanguay; un gendre André Landry; 17 petits-enfants, 21 arrière-petits-enfants et 3 arrière-arrière-petits-enfants.

L'ont précédé dans la tombe, son épouse Hélène Duquette (2003), ses fils Paul (2005), Jean (1986), Claude (1994), ses frères, Richard et Roger, ses sœurs, Germaine (Présentation de Marie), Lucienne, Denise et Juliette.

Rosario Tremblay a travaillé plus de 40 ans au Mouvement Desjardins. De 1942 à 1966, il a dirigé le service d'inspection auquel il a fortement contribué à donner ses lettres de noblesse en laissant un héritage de rigueur et d'intégrité. Dans les années 1990, à l'âge de 82 ans, M. Tremblay a fondé la Coopérative de services Rive-Sud, dont il va assumer la présidence durant 10 ans, en plus de contribuer à la création de la Fédération des services à domicile et de santé du Québec. Il était membre de l'Ordre du Canada depuis 1997 et il a été reçu Grand officier de l'Ordre national du Québec en 2011. Il a également été récipiendaire de nombreuses autres décorations et honneurs dont la plus haute distinction de l'Ordre du mérite coopératif québécois.

Le service religieux a été célébré le samedi 19 décembre 2015 à l'église Notre-Dame de Lévis.

Quatre enfants sont membres de notre association : Pierre-R #1229, Lucille #4269, Guy #4270, Germaine #4271



Beaulieu Tremblay Hélène
Membre #3324

À l'hôpital du Saint-Sacrement, le 11 février 2016, à l'âge de 81 ans, est décédée entourée de ses enfants dame Hélène Tremblay, épouse de feu monsieur Alcide Beaulieu, fille de feu dame Elmina Tremblay et de feu monsieur Achille Tremblay. Elle demeurait à Loretteville. Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Danielle (Réjean Therrien), Sylvie (François Proulx), Serge (Nathalie Brisebois), Sébastien; ses petits-enfants : Emilie, Catherine et Alexandra Therrien; Laurence et Camille Proulx; Justine, Zacharie et Ulric Beaulieu; Anna-Frédérique Beaulieu; ses frères et sœurs : Lucille (feu Francis

Bradet), feu Gisèle (Rémi Savard), Maurice (Émilienne Desmeules), Julien (Hélène Gallant), Raymonde (Bruno Santerre), Monique (Jacques St-Hilaire); ses belles-sœurs et son beau-frère de la famille Beaulieu : Henriette, Julienne (feu Georges Rhéaume), et Denise (Roger Fiset), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Ses funérailles eurent lieu samedi 20 février 2016 à l'église Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette en présence de ses cendres.

Sœur de Monique #2422 et belle-sœur de Jacques St-Hilaire #2422-c, sœur de Raymonde #3972.



Szabo Martin

Fils de Mariette Tremblay et d'Étienne Szabo, membres à vie de l'ATA, Martin Szabo est décédé à l'âge de 54 ans et 10 mois, le 25 février 2016. Outre ses parents, il laisse dans le deuil sa fille Carine, son frère Richard, ses soeurs Hélène (André Bourdages), Catherine (René Drolet), Nicole (Vincent Lacombe), ses neveux et sa nièce: Éric, Pascal, Francis Bourdages, Brigitte Lavalley, Camille, Charles Lacombe. Une cérémonie commémorative a eu lieu le 13 mars 2016.



RECETTE DE PAPI JEAN

GÂTEAU "CALIFORNIA"

Succulent ! Excellent ! Hors de l'ordinaire ! Tels sont les qualificatifs qui viennent à la bouche de ceux qui goûtent de ce gâteau pour la première fois. Louissette et Jean, nouveaux mariés, l'avaient fait pour recevoir des amis. L'émerveillement a été tel que nos tourtereaux l'ont inscrit à leur menu et servi régulièrement lors des fêtes familiales. Anne-Marie et Claire-Élise s'en souviennent avec beaucoup de plaisir.

Bref, un gâteau de 64 000 \$.

Ingrédients

L'écorce d'une orange et celle d'un ½ citron

1 t. de raisins Sultana trempés et égouttés
 ½ t. de beurre
 1 t. de sucre
 1 œuf battu
 1 t. de lait sûr (lait + 4 c. à thé de jus de citron)
 dans lequel on a fait dissoudre 1 c. à thé de soda à pâte
 1½ t. de farine tamisée
 ¼ c. à thé de sel

Préparation

Passer les écorces et les raisins au robot culinaire
Défaire le beurre en crème
Y ajouter graduellement le sucre et ensuite l'œuf battu
Verser le lait en alternant avec la farine tamisée avec le sel
Incorporer les raisins et les écorces en pliant la pâte
Mettre dans un moule beurré (9" x 9")
Cuire au four à 350° F pendant 45 minutes.

Pour le glaçage

Mélanger 2 t. de sucre à glacer, le jus d'une orange et de ½ citron
Piquer la surface du gâteau afin que le glaçage pénètre à l'intérieur pour lui donner sa texture si spéciale
Étendre le glaçage sur le gâteau quand il est encore chaud.

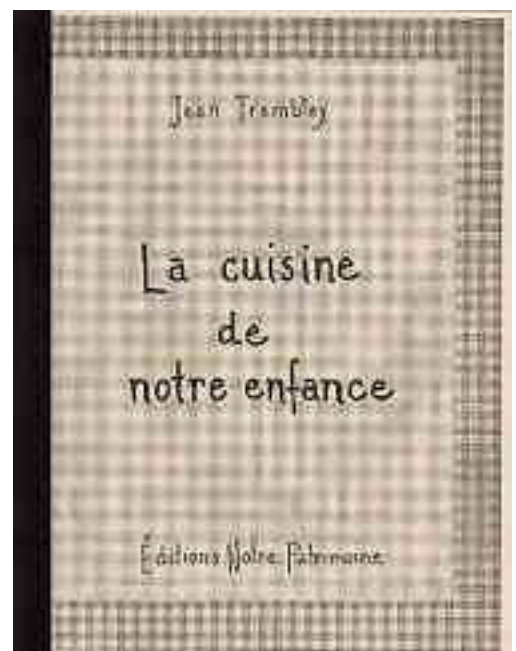
Vos commentaires, vos demandes ou suggestions sont toujours appréciés.

Cette recette est tirée du livre de Jean Tremblay (#3655)

« *La cuisine de notre enfance* », disponible chez l'auteur.



(450) 589-8585 /
 jean_tremblay544@
 hotmail.com



Rassemblement - Annual Gathering

DIMANCHE 12 JUIN 2016 / SUNDAY JUNE 12, 2016

La Maison du Renouveau

870, Carré de Tracy Est (District Charlesbourg), Québec.
Autoroute 40, Sortie 318, Av. Du Bourg-Royal nord, à droite à
Carré de Tracy après le boul. Louis-XIV (369)

Highway 40, Exit 318, Du Bourg-Royal Av. North
then right at Carré de Tracy after Boul. Louis-XIV (369)

Stationnement gratuit - Free parking



<http://www.ispx.org/maisondurenouveau>

PROGRAMME DU RASSEMBLEMENT - GATHERING PROGRAM

Accueil	9 : 00	Welcome
Brunch de l'amitié	9 : 30	Friendship Brunch
Assemblée générale annuelle	11 : 00	Annual Meeting
Départ pour l'activité	12 : 30	Departure for the activity
Visite guidée du Séminaire de Québec	13 : 00	Guided tour of Quebec Seminary

Pour notre groupe, le stationnement du Séminaire de Québec est gratuit.
For our group, the Quebec Seminary parking is free.

Fiche inscription - Registration form

BRUNCH ET ACTIVITÉ / BRUNCH AND ACTIVITY

Coût par personne : 40 \$ (CDN ou US) – Cost per person : 40 \$ (CDN ou US)

Aucun frais pour l'assemblée annuelle qui a lieu à 11 heures.

ASSEMBLÉE AVEC L'ACTIVITÉ - MEETING WITH ACTIVITY
Coût par personne : 15 \$ (CDN ou US) – Cost per person : 15 \$ (CDN ou US)

Nom Name	Membre # Member #	Inscription Registration	TOTAL

SVP, photocopier, compléter et poster avec **votre paiement avant le 15 mai 2016** à :
Please, photocopy, complete and mail with **your payment before May, 15, 2016** to :

Adresse postale pour le rassemblement du 12 juin 2016 - Mailing address for the gathering of June 12, 2016

ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE

4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8

Renseignements / Information

Pierre (3756-mav) trésorier, 418-872-3676

associationdestremblay@gmx.com



ORDRE DU JOUR

38^e assemblée générale annuelle de l'Association des Tremblay d'Amérique
Dimanche 12 juin 2016, 9 :30 heures
Maison du Renouveau

- 1- Mot de bienvenue ;
- 2- Lecture et adoption de l'ordre du jour ;
- 3- Rapport du président ;
- 4- Lecture et adoption du procès-verbal de la **37^{ième}** assemblée générale annuelle tenue le dimanche 16 juin 2015 à l'Hôtel Tadoussac, Tadoussac, Québec;
- 5- Suivi au procès-verbal de la 37^{ième} assemblée générale annuelle ;
- 6- Présentation et adoption des états financiers de l'année 2015-2016 ;
- 7- Présentation et adoption des prévisions budgétaires pour l'année 2016-2017 ;
- 8- Mise en candidature aux postes d'administrateurs pour l'année 2016-2017 ;
- 9- Élection du conseil d'administration;
- 10- Élection du nouvel exécutif pour l'année 2016-2017
- 11- Résumé des différentes activités proposées aux membres;
- 12- Rassemblement et assemblée générale annuelle de 2017 (endroit) ;
- 13- Varia.
- 14- Levée de l'assemblée.

généraliste

VOTRE ARGENT – LE DÉPENSER OU L'AMENER AVEC VOUS DANS VOTRE CERCUEIL?

Autant il est important de ne pas vous le faire voler ou de le gaspiller, autant il est important de ne pas trop en apporter avec vous dans votre cercueil. Plusieurs ont conservé la mauvaise habitude de s'imaginer qu'ils sont éternels et qu'ils doivent faire en sorte d'économiser chaque centime noir (plutôt blanche ... pas de discrimination!). Ils se privent d'être généreux ou de faire plaisir aux autres de peur d'en manquer. Une dame de 89 ans disait l'autre jour qu'elle voulait garder de l'argent pour ses vieux jours! Alors qu'elle avait en banque plus de 200 000\$ et une petite pension suffisante pour payer ses frais de résidence... et aucun héritier! Ce comportement peut s'expliquer ou s'excuser par une question d'habitudes prises lorsque les temps étaient plus difficiles.

Lorsqu'on a peur de piger un peu sur son capital, je pense qu'on doit s'interroger sérieusement sur toutes les occasions manquées avant de ne plus être capables de rien. Ne manquez pas l'opportunité de vous cultiver parce que vous avez peur de déboursier 25\$ pour acheter un nouveau bouquin qui semble vous intéresser. Ne manquez pas l'opportunité d'aider quelqu'un qui vous semble mal pris et avoir réellement besoin d'un coup de pouce pour mieux vivre un moment difficile. Ne manquez pas la chance d'acheter un vêtement de qualité ou un appareil électronique dernier cri pour vous rendre la vie plus facile. Ne manquez pas l'occasion d'être un peu plus généreux pour le pourboire lorsque vous avez eu un bon service au resto; et même si le service n'a pas été bon, soyez encore plus généreux... la pauvre petite serveuse vit probablement des problèmes personnels.

Si vous avez un peu d'argent, soyez moins nerveux ou stressé s'il vous arrive, à vous ou votre conjoint, un pépin ou une malchance qui vous coûte un peu de sous; comme une contravention ou un petit accident. En n'ayant moins peur de dépenser, vous serez définitivement moins stressé; et stresserez moins ceux que vous aimez.

Ivan Rochelle, votre gestionnaire

Ce texte est tiré du *Bulletin de l'Observatoire Vieillessement et Société*, janvier 2016.

www.ovs-oas.org
 info@ovs-oas.org
 514-340-3540 poste 3927
 4565, chemin Queen-Mary
 Bureau C2628
 Montréal, H3W 1W5

ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE**BULLETIN DE MISE EN CANDIDATURE****À UN POSTE D'ADMINISTRATEUR POUR L'ANNÉE**

2016-2017

Nom et prénom

No de membre

Adresse : No, Rue, Ville ou Village (Comté)

Code postal

Je, soussigné(e), membre de l'Association des Tremblay d'Amérique, accepte de poser ma candidature au poste d'administrateur de ladite association lors de l'élection qui sera tenue à l'assemblée générale annuelle le

Candidat :

Signature

Date

Reçu par :

Signature

Date

Candidat proposé par :

Nom et prénom

Signature

No de membre

Nom et prénom

Signature

No de membre

EXTRAIT DES RÉGLEMENTS :

16. Tout membre en règle depuis un an est éligible à titre de membre du conseil d'administration et peut remplir de telles fonctions.

18. Les membres du conseil d'administration sont élus en alternance pour un terme de deux ans et sont choisis parmi les membres qui auront posé leur candidature après l'avoir fait signer par deux (2) membres en règle.

Faire parvenir avant le **12 MAI 2016**

L'ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE
C.P. 81133, Québec (Québec) G2B 3W6

**Procès-verbal de la 37^e assemblée générale annuelle de l'Association des Tremblay d'Amérique
tenue le dimanche 16 août 2015, à 9 heures, à l'Hôtel Tadoussac, au 165 Bord-de-l'Eau, Tadoussac.**

L'avis de convocation ainsi qu'un projet d'ordre du jour pour cette trente-septième assemblée générale annuelle de l'Association des Tremblay d'Amérique sont publiés dans le bulletin *La Tremblai* de l'été 2015, Volume XXXV No 2, p. 5.

Note : Quelques exemplaires de ce bulletin demeurent disponibles sur place.

1- Mot de bienvenue

Le quorum étant atteint, le président Pierre ouvre la réunion à 9 h 08 et souhaite la bienvenue aux membres de l'Association des Tremblay d'Amérique présents pour cette 37^e assemblée annuelle. D'entrée de propos, le président précise ici que l'on prévoit environ une heure pour la tenue de cette assemblée annuelle, compte tenu que le service du brunch est prévu pour 10 h.

Présences

Conseil d'administration : Pierre 3456mav, Pierre 3756mav, Henriette 3223, Lucille 3893, Denise Tremblay-Perron 2233mav et Rosaire 5mav.

Absence : Maurice 3373mav.

Membres en règle : le président demande à Guylaine 5cmav de compter le nombre de personnes dans la salle. Au début de la réunion on compte 54 personnes, incluant le conseil d'administration composé de six (6) membres. Le président demande ensuite au secrétaire d'assemblée de faire lecture de l'ordre du jour de cette 37^{ième} assemblée générale annuelle de l'Association des Tremblay d'Amérique.

2-Lecture et adoption de l'ordre du jour

- 1- Mot de bienvenue ;
- 2- Lecture et adoption de l'ordre du jour ;
- 3- Rapport du président ;
- 4- Lecture et adoption du procès-verbal de la 36^e assemblée générale annuelle, tenue le dimanche 8 août 2014, à la Maison du Renouveau de Québec (arr. Charlesbourg) ;
- 5- Suivi au procès-verbal de la 36^e assemblée générale annuelle ;
- 6- Présentation et adoption des états financiers de l'année 2014-2015 ;
- 7- Présentation et adoption des prévisions budgétaires pour l'année 2015-2016 ;
- 8- Mise en candidature aux postes d'administrateurs pour l'année 2015-2016 ;
- 9- Élection du conseil d'administration ;
- 10- Élection du nouvel exécutif pour l'année 2015-2016 ;
- 11- Résumé des différentes activités proposées aux membres ;
- 12- Rassemblement et assemblée générale annuelle 2016 ;
- 13- Levée de la réunion.

Lecture faite, cet ordre du jour est proposé par Gaétan 4229mav, lequel est appuyé par Ronald 535mav. Il est entendu de conserver l'item *Varia* ouvert.

3-Rapport du président

Le président de l'Association des Tremblay d'Amérique, Pierre 3456mav, fait lecture et commente son rapport annuel, lequel comporte plusieurs éléments. Il débute en disant « *qu'il n'y a pas eu énormément d'activité au cours de la dernière année* ». Il rapporte que l'historien Jany Grassiot de Puyravault (France) ne semble pas tout à fait d'accord avec les conclusions de l'Avis patrimonial relatif au bâtiment du 6731, avenue Royale à L'Ange-Gardien, que nous appelons "la première petite maison de Pierre et Ozanne". En effet, selon ses observations faites à partir des photos contenues dans le rapport, combinées à une ou deux visites antérieures, il prétend qu'il pourrait bien s'agir d'un bâtiment datant de l'époque où notre ancêtre s'est installé sur la Côte-de-Beaupré. Ce dossier reviendra donc dans les discussions du prochain conseil d'administration. Gérald, de la section de Québec, signale « *être allé visiter un bâtiment semblable et qui était encore plus vieux.* » À suivre... Le président tient à saluer tout le bénévolat consenti par les membres de la section de Québec, lors de la tenue du Salon des Familles souches. Il demande d'ailleurs « *une bonne main d'applaudissements à l'endroit des membres de ce comité* » Pierre signale de plus que « *pour la première fois, le kiosque de notre association était installé au rez-de-chaussée, donc avec beaucoup plus de visibilité* » ; il poursuit en signifiant à l'assemblée des membres que « *la présence à ce salon est certes déficitaire, mais qu'elle apporte une excellente vitrine à notre association* ».

Pierre signale au passage que pour les années 2016 et 2017, le Conseil d'administration fera connaître, par la voie du bulletin, les lieux de nos prochaines assemblées annuelles. Finalement, le président conclut son rapport en informant l'assistance qu'un

groupe de 38 français, comprenant 14 Tremblay, sera en visite au Québec au cours du mois de septembre. Un accueil un peu plus particulier aura lieu à Baie-Saint-Paul.

4-Lecture et adoption du procès-verbal de la 36^e assemblée générale annuelle, tenue le 8 août 2014, à la Maison du Renouveau de Québec (arr. Charlesbourg)

Considérant que ce procès-verbal a été acheminé auprès de tous les membres à travers le dernier numéro de *La Tremblai*, il est proposé par Ronald 535mav, d'en faire une lecture très simplifiée. Lecture simplifiée faite, l'adoption du procès-verbal de la 36^e assemblée générale annuelle est proposée par Marcel-Grégoire 3812mav, appuyée par Jacques 3853. D'ailleurs, Jacques 3853 demande ici une correction à l'item 14 du procès-verbal, à savoir qu'il faut lire que son # de membre est 3853 plutôt que 3855.

5-Suivi au procès-verbal de la 36^e assemblée générale annuelle

Concernant le point 6, le secrétaire-trésorier Pierre 3 nous informe « *qu'enfin, Postes Canada s'est réveillé quant aux frais postaux qui n'étaient pas chargés à l'A.T.A. après plusieurs envois de La Tremblai* ». La très bonne nouvelle dans ce dossier c'est qu'il n'y aura pas de réclamation rétroactive de la part de la Société Royale. Le président signale que « *l'appel lancé auprès de nos membres à l'effet de leur expédier une version électronique plutôt qu'une version papier de notre bulletin a porté des fruits*. C'est près d'une centaine d'envois qui se font maintenant via internet. Ce sont là autant de frais postaux épargnés.

6-Présentation et adoption des états financiers de l'année 2014-2015

7-Présentation et adoption des prévisions budgétaires pour l'année 2015-2016

D'un seul trait, le secrétaire-trésorier de l'A.T.A., Pierre 3756mav, présente les items 6 et 7 de l'ordre du jour. Guylaine 5cmav distribue, auprès des membres présents, un document reflétant les états financiers pour l'exercice 2014-2015 ainsi que les prévisions budgétaires pour l'année 2015-2016, L'état des déboursés, pour la période du 1^{er} avril 2014 au 31 mars 2015, révèle un montant de 12 030.41 \$, alors que les prévisions étaient de 13 505 \$. D'autre part, l'état des recettes pour la même période révèle une somme de 11 211.29 \$, alors que les prévisions étaient de 13 305 \$. L'A.T.A. enregistre donc un léger déficit d'opération de 819.12 \$. Au chapitre des prévisions budgétaires pour le prochain exercice, soit la période s'échelonnant du 1^{er} avril 2015 au 31 mars 2016, il est prévu une somme de 24 000 \$ à l'état des déboursés, tandis que les recettes prévues se chiffrent à 25 950 \$. Le président Pierre renchérit en précisant que « *si tout se passe bien, nous pourrions enregistrer un surplus de près de 2 000 \$ au cours de la prochaine année* ».

En complément de rapport, le secrétaire-trésorier précise que notre association compte, en date du 24 juin, 505 membres (481 réguliers et 24 corporatifs).

Ce volet financier de l'assemblée se complète par la présentation, par le président Pierre, de la valeur du portefeuille de placement auprès de la firme PEAK. C'est ainsi qu'en date du 31 mars 2015, l'avoir est de 47 108.67 \$, alors qu'il était de 45 177.02 \$ un an plus tôt. C'est donc un bel écart positif quant à ce régime de placement. Une question provient de Lise Cadieux-Desrosiers relativement à une conciliation bancaire de 2 500 \$. Le secrétaire Pierre 3 et le président fournissent les éclaircissements désirés. Une autre question est formulée par Alain 755 relativement au budget des rassemblements. Le secrétaire apporte toute la lumière. Le sujet étant tari, ces états financiers et prévisions budgétaires sont proposés par Rosaire 5mav, appuyés par Moïsette 4084.

8-Mises en candidature aux postes d'administrateurs pour l'année 2015-2016

Comme on le sait, à tous les ans, la moitié des postes d'administrateurs deviennent vacants, de sorte à éviter un changement complet et ainsi assurer un suivi dans les dossiers majeurs. Donc, les membres du c.a. sont élus pour un mandat de deux ans. En cette année du 37^e, les postes occupés par Lucille 3893, Maurice 3373mav et Rosaire 5mav, deviennent vacants. Deux de ces trois personnes ont manifestées leur intention de poursuivre leur fonction au sein de l'A.T.A. en déposant leur formulaire dûment complété auprès du secrétaire-trésorier, dans le temps voulu. Toutefois, le poste qui était occupé par Maurice devient libre suite à son désistement. Il se trouve que Moïsette, de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, a déposé son bulletin de mise en candidature dans le délai prévu. Cette candidature est proposée par Maurice 3373mav, appuyée par Jasmin 3907mav. Comme aucune autre candidature n'a été déposée, Moïsette est donc élue au sein du conseil d'administration de l'A.T.A. Sur un ton quelque peu taquin, Henriette signale ici que pour la première fois de son histoire, le conseil d'administration de l'A.T.A. est composé majoritairement de femmes. Il faut bien des tournants dans l'histoire!

9-Élection du conseil d'administration

Sur une proposition de Guylaine 5cmav, appuyée par Mariette Tremblay 3922mav, ces trois personnes sont élues au conseil d'administration de l'A.T.A. pour l'exercice 2015-2016.

10-Élection du nouvel exécutif pour l'année 2015-2016

Les membres du conseil d'administration se retirent quelques minutes dans la cour de l'Hôtel Tadoussac afin de délibérer sur la constitution du prochain exécutif. De retour dans la salle de réunion, Rosaire annonce devant les membres que l'exécutif est reconduit sauf pour Maurice qui est remplacé par Henriette à titre de vice-présidente pour le prochain exercice ; ce qui est applaudi par l'assistance. Ce nouvel exécutif est proposé par Ronald, appuyé par Jacques 3853.

11- Résumé des différentes activités proposées aux membres

Le président Pierre félicite Henriette et tout son comité pour l'organisation de rassemblement dans le magnifique village de Tadoussac, élevé au titre de l'une des « *plus belles baies du monde* ». Outre Henriette, le comité était composé de : Julie Tremblay, Céline Tremblay-Dixon, Gérald Tremblay, Jacques Tremblay et Micheline Renaud-Tremblay. Il est aussi proposé d'envoyer une lettre de félicitations au directeur de l'Hôtel Tadoussac afin de saluer l'excellent service reçu à tous égards. Henriette désire remercier très chaleureusement tous les commanditaires et en particulier la SADC locale et le député de la Haute-Côte-Nord.

Denise informe qu'elle a collaboré à la recherche en vue du tournage de l'émission *Qui suis-je* qui mettra en vedette la comédienne Guylaine Tremblay (native de Petite-Rivière-Saint-François). Le président, Pierre, agit comme personne-ressource dans le tournage de l'émission qui sera diffusée cet automne. Denise lance un appel aux membres afin de lui fournir des textes pour combler le contenu de *La Tremblaie*.

12- Rassemblement de 2016

Le président Pierre 3456 avise les membres présents que le lieu de la prochaine assemblée générale annuelle n'est pas encore choisi et que les informations à ce sujet seront diffusées dans les prochains bulletins de La Tremblaie.

13-Levée de la réunion

À 10 h 05, sur une proposition de Ronald 535mav, appuyée par Jacques 3853mav, le président lève cette 37^e assemblée générale annuelle de l'A.T.A. des Tremblay d'Amérique.

Rosaire Tremblay, 5mav
Secrétaire d'assemblée

DEUX ANECDOTES DE VOTRE COUSINE Jeannine Tremblay #12



Un soir d'hiver, à l'Auberge de Nos Aïeux, assise devant le feu de foyer avec monsieur Alexis (Ascis) comme on prononce là-bas : « *Monsieur Alexis, allez-vous à Montréal de temps en temps?* » « *Oui, dans une grosse tempête de neige, quand tout est bloqué ben dur.* » Surprise, « *vous êtes la seule personne que je connaisse qui veut être présente à Montréal dans une tempête, tous les Montréalais voudraient se retrouver ailleurs. Puis-je vous demander ce que vous y trouvez de si beau?* » « *Ben sur, madame, dans une tempête à Montréal, tout est bloqué, on peut pas avancer, donc, tous les gars sortent leurs pelles et aident les gars d'en avant pour pouvoir passer et c'est comme ça, partout su le chemin. Ça, c'est de l'entraide madame, et c'est rien que dans les tempêtes qu'on peut voir ça à Montréal.* » Cette analyse d'un Tremblay intelligent, très intéressante mais surprenante, lui donne raison. Heureusement, aujourd'hui, on trouve beaucoup d'empathie, de compassion et d'entraide à l'année, il faut demeurer vigilant!
Merci beaucoup monsieur Ascis

Toujours aux Éboulements, je marche sur mon terrain... Je planifie construire un "Bed & breakfast", alors, je trouve qu'il s'y trouve beaucoup trop d'arbres. Je loue une "chain-saw" et je me mets à l'œuvre en plein mois de janvier. C'est fabuleux! Le panorama, la neige toute blanche, l'air froid et pur, une bénédiction, quoi, je me sens privilégiée. Donc, je repère mes arbres, je taille et je suis fière de moi jusqu'à ce que je rencontre, au printemps, monsieur Noël (Ti-Noël) sur mon terrain. Je lui dis ne pas comprendre : « *J'ai taillé mes arbres "à la base", je ne comprends pas qu'aujourd'hui les troncs sont environ 2' de hauteur.* » Alors, monsieur Noël me regarde, un peu moqueur, en maîtrisant une envie de rire évidente : « *Madame, quand on veut couper un arbre, en hiver, on piétine la neige avec ses pieds pour dégager le tronc le plus possible.* » Est-ce nécessaire de vous dire que je me suis sentie bien ignorante? Tout ça pour vous dire qu'aux Éboulements j'ai appris plusieurs leçons d'humilité et j'en remercie mon père, les gens des Éboulements remplis de gros bon sens. Ça vous ramène les deux pieds sur terre et ça fait de chauds souvenirs. Je les respecte tous et toutes car, avec eux, la vie est très simple, ils accueillent chaque journée avec sérénité, rien n'est compliqué... Belle leçon de vie... Je les remercie!



Joyeux Printemps!

Il nous revient les bras chargés de fleurs, d'oiseaux et de soleil. Il apporte un bon souffle et plein de petits bonheurs! Milles pensées chaleureuses à tous les membres.

Un message de Daniel Tremblay, notre cousin de Villefranche (France), âgé de 80 ans, qui se remet lentement d'une opération.

Bonjour les Cousins, bravo pour cette revue. Elle est parfaite et me plaît beaucoup, c'est du travail pour toute l'équipe, je les félicite amplement. Je vous envoie ce petit poème... cette année le Beaujolais est d'une grande qualité!

*Le vin est fils de l'homme.
Il naîtra de son amour et de sa peine
Et, dans la lumière de sa robe,
Dans le bouquet de ses parfums,
Le vigneron oubliera la douleur et les peurs
Qui ont meurtri ce long enfantement.*

Bons souvenirs à tous, Daniel, Ancien Président du Beaujolais.



Si vous désirez lui envoyer un petit mot, voici son adresse et courriel :
Daniel Tremblay, Le Gambetta
2, 288 Boulevard Gambetta,
69400 Villefranche, France.
danieltremblay@orange.fr

Photo : <http://www.destination-beaujolais.com/>

Le Brunch de Noël de la section Québec, le 20 décembre 2015... Une aventure culinaire au restaurant signé Marie-Chantal Lepage du *Musée national des beaux-Arts du Québec*. Au menu : simplicité, saveurs et créativité. Vingt-neuf personnes ravies!

Pierre Tremblay, président national, et son épouse Paulette De Rouyn; Henrette 3223, Roxanne Tremblay 4295, Marcel Dumais, Gérald Tremblay 2435, Micheline Renaud 2435-c, Lucielle Tremblay 3893, Pierre Tremblay 3756mav, Hélène Deraspe 3756cmav, Jean Tremblay 1763, Ginette Guillemette 1763c, Michel Tremblay 4292, France Cassista 4292c, Joel, René-Michel Tremblay 3651, Marcelle Tremblay 1932, Monique Tremblay 2422, Jacques Tremblay 2422c, Gaétan Tremblay 4229, Chantal Tremblay 4262, Raymonde Tremblay 3972, Denise Tremblay Perron 2233mav, Michel Crépault, Jean-Claude Tremblay 3846, Rita Tremblay 3946c, Roger Tremblay, Claudette, Camille Tremblay 4065.



Denise est arrivée avec une surprise de son voyage en France pour un tirage... une boucle d'oreille contenant de la terre de Randonnai et Normandel.

Gagnante
Ginette Guillemette 1763c



Notre cousin charentais, Jany Grassiot, de Blamaré, fait son pineau.



«Faut bin boire une p'tite goulée pour s'raffaichir l'gosier ...!!!»

L'album-souvenir *Sous le signe d'Ozanne*, conçu en 2008 pour le 30^e anniversaire de l'ATA, raconte l'histoire de nos ancêtres.

En tant qu'auteurs de cet ouvrage, Denise Tremblay Perron et Rosaire Tremblay offrent un extrait de la vie de nos ancêtres dans chaque bulletin car plusieurs membres n'ont pas cet album-souvenir.



La vie du père et de la mère des Tremblay d'Amérique
PIERRE TREMBLAY & OZANNE ACHON

Au cours de l'année 1677, Pierre parvient à se faire concéder une terre à la « Côte Saint-François-Xavier ». Il met aussitôt cette terre au nom de son fils Michel, présumant que l'aîné, Pierre, héritera de la terre à l'Ange-Gardien.

Le 1^{er} décembre 1678, Louis Ango des Maizerets et Messire François de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, devant le notaire Romain Becquet, embauchent Pierre Tremblay comme métayer à Baie-Saint-Paul pour une durée de cinq ans, en vigueur le jour du 2 avril 1679 et se terminant après les récoltes de la cinquième année. Les clauses du contrat portent sur sept points principaux dont défricher et cultiver dix à douze arpents, construire une maison, une grange et une étable; il sera tenu de remettre au seigneur la moitié de tous les grains récoltés, de tous les jeunes animaux; et de ne pas céder à un autre son bail de son seul chef. Pierre Tremblay qui s'était joint à Noël Simard, dit Lombrette, a auprès de lui au moins deux de ses enfants pour les premiers travaux; des constructions sont en marche, le défrichement avance à grande allure et tout un groupe d'ouvriers et d'hommes de métier travaillent sous la direction des deux hommes de confiance de Mgr de Laval.

Pendant ce temps, à l'Ange-Gardien, Martin Huan, un vieil ami qui s'était donné à Pierre et Ozanne il y a plusieurs années, a maintenant plus de 70 ans et continue d'être fort utile en aidant les plus jeunes enfants et leur mère, Ozanne.

Recensement 1681, Seigneurie de Beupré

«Pierre Tramblay, 60 ans; Anne Achon (Ozanne), sa femme, 40; enfants : Pierre 20, Michel 18, Jacques 16, Denis 17, Marguerite 15, Louise 10, Jeanne 9, Jean 7, Marie 5, Dorothée 3. Martin, domestique, 63; 1 fusil; 16 bêtes à cornes; 10 arpents en valeur.»

Bien des choses arrivent en 1683 et 1684 :

- Pierre, le fils aîné, songe à fonder un foyer. Il connaît une jeune fille qui atteint ses 16 ans, Marie-Madeleine Simard née le 4 janvier 1667 à Château-Richer, fille de Noël Simard dit «Lombrette» et de Madeleine Racine. Le 3 novembre 1683, les épousailles se célèbrent à Sainte-Anne-de-Beupré.
- Ozanne et Pierre perdent par noyade, le 30 juillet, leur fils Jean âgé de 9 ans.
- Le 24 août la dépouille de Marie-Madeleine Simard, l'épouse de leur fils Pierre, est transportée en chaloupe jusqu'à Sainte-Anne où elle est inhumée; la jeune femme vient de décéder à la naissance de son premier enfant qu'on appelle Pierre III. Ozanne recueille le bébé orphelin.
- Le contrat d'engagement de Pierre avec les MM. du Séminaire prend fin en cette année 1684 avec la construction du moulin banal. Pierre partage son temps entre la Côte Saint-François-Xavier, sur le lot de Michel, et sa terre à l'Ange-Gardien.

La vie de travail de Pierre est rude mais elle lui permet de pourvoir à l'établissement de deux fils à la Côte Saint-François-Xavier. Son fils aîné Pierre épouse en deuxième noces Marie-Madeleine Roussin, fille de Nicolas Roussin et de Marie-Madeleine Paradis, le 16 novembre 1685 à L'Ange-Gardien. Le jeune couple s'installe sur une terre à la Côte Saint-François-Xavier où Pierre II possède déjà une maison de ferme. Michel épouse Geneviève Bouchard; fille de Claude Bouchard et de Louise Gasnier (Gagné), le 20 juin 1686 à Baie-Saint-Paul. Il s'installe sur sa terre avec son épouse âgée de 14 ans.

Décès de l'ancêtre Pierre Tremblay

À l'automne 1688, une grave épidémie fait près de 1400 victimes. Pierre décède probablement au cours de l'hiver 1688 ou en 1689 suite à l'épidémie. Dans des circonstances semblables, la mention de son décès n'est indiquée nulle part; peut-être qu'on a oublié d'inscrire sa sépulture dans les documents officiels.

During the year 1677, Pierre manages to get the grant of a land of Côte Saint-François-Xavier. He immediately puts down the name of his son Michel, assuming that the eldest, Pierre, will inherit the land of L'Ange-Gardien.

On December 1st 1678, before Romain Becquet, notary, Louis Ango des Maizerets and Sir François de Laval, first bishop of New France, hire Pierre Tremblay as sharecropper in Baie-Saint-Paul, this for a period of five years, from April 2nd 1679, till the end of the fifth year's harvests. The contract clauses cover seven main points among them, to clear and cultivate ten or twelve acres, to build a house, a barn and a stable; he will be required to give the lord half of all harvested grain and of all young animals and not to transfer the lease, on his own initiative, to another person. Pierre Tremblay, who had joined Noël Simard dit Lombrette, has at his side at least two of his children for the first works; constructions are underway, clearing the land progresses rapidly and a whole group of workers and tradesmen is working under the direction of Bishop Laval's two trusted men.

Meanwhile, in L'Ange-Gardien, Martin Huan, an old friend who had given himself to Pierre and Ozanne several years ago, is now more than 70 years old and continues to be very useful helping the younger children and their mother, Ozanne.

Recensement 1681, Seigneurie de Beaupré

«Pierre Tramblay, 60 ans; Anne Achon (Ozanne), sa femme, 40; enfants : Pierre 20, Michel 18, Jacques 16, Denis 17, Marguerite 15, Louise 10, Jeanne 9, Jean 7, Marie 5, Dorothée 3. Martin, domestique, 63; 1 fusil; 16 bêtes à cornes; 10 arpents en valeur. »

Many events occur in 1683 and 1684:

- Pierre, the eldest son, is considering establishing a home. He knows a girl who is 16, Marie-Madeleine Simard, born January 4th 1667 in Château-Richer, daughter of Noël Simard dit Lombrette and of Madeleine Racine. On November 3rd 1683, the nuptials are celebrated in Sainte-Anne-de-Beaupré.
- On July 30th, Ozanne and Pierre lose their son Jean who dies by drowning at the age of 9.
- On August 24th, the remains of Marie-Madeleine Simard, the wife of their son Pierre, is transported by boat to Sainte-Anne where she was buried; the young woman had just died giving birth to her first child called Pierre III. Ozanne took in the orphan baby.
- Pierre's employment agreement with the gentlemen of the Séminaire ends in 1684 with the construction of the communal mill. Pierre shares his time between Côte Saint-François-Xavier, on Michael's lot, and his land in L'Ange-Gardien.

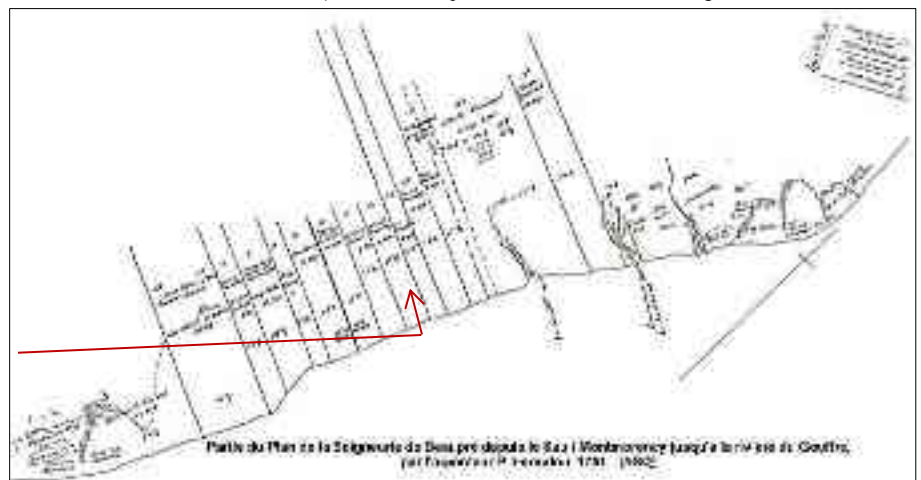
Pierre's life of work is tough but it allows him to provide for two sons to settle in Côte Saint-François-Xavier. On November 16th 1685, his eldest son, Pierre, takes a second wife, Marie-Madeleine Roussin, daughter of Nicolas Roussin and Marie-Madeleine Paradis, in L'Ange-Gardien. The young couple settles on a land in Côte Saint-François-Xavier where Pierre II has already a farm house. Michel marries Geneviève Bouchard, daughter of Claude Bouchard and Louise Gasnier (Gagné), on June 20th 1686 in Baie-Saint-Paul. He settles on his land with his 14 years old wife.

Death of the ancestor Pierre Tremblay

In the fall of 1688 a serious epidemic caused nearly 1 400 victims. Pierre probably dies during winter 1688 or in 1689 following the epidemic. In such circumstances, the mention of his death is not specified anywhere, the burial might have not been registered in the official documents.

Emplacement de la terre que l'ancêtre Pierre a mis au nom de son fils Michel.

*Terre #154 – Petite-Rivière-Saint-François
9 arpents, une lieue et demi de profondeur
Petite-Rivière-Saint-François*



Plusieurs personnes s'intéressent à leur lignée, aux descendants d'une personne ou d'un couple donné et visent à chercher tous les descendants concernant leur généalogie. D'où l'idée de cette chronique qui laisse des traces pour déterminer des liens de parenté.

Nous encourageons nos membres et lecteurs de *La Tremblai* à collaborer en nous faisant parvenir leurs données généalogiques et historiques personnelles. Leur participation sera soulignée adéquatement dans la revue.

La généalogie reçue sera publiée dans le bulletin. Qui de vous sera dans le prochain bulletin? Je vous offre mon aide.

Compte tenu de la loi sur l'accès à l'information et celle sur les renseignements sur la vie privée, chaque dépositaire de sa généalogie est tenu comme directement responsable des données qu'il présente et ne peut s'en remettre à l'ATA pour se détourner de ses obligations.

Si des membres ont des liens de parenté avec la lignée publiée, faites part de votre filiation pour parution dans le bulletin suivant.

Many people are interested in their lineage, descendants of a person or a couple and seek to know about all descendants on their own genealogy. Hence the idea of this column in order to leave a trace to help determine kinship.

Given access to information and protection of privacy acts, each custodian of his genealogy is directly responsible of the data presented by him or her and can't rely on ATA in such a way to escape his or her obligations in that regard.

Each newsletter will enclose a different genealogy. If you have any relationship with the lineage that was published, let us know of your affiliation for publication in the following newsletter.

Faites parvenir votre généalogie à : / Send your genealogy to :

Denise Tremblay Perron,
100, Rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul,
G3Z 1P4, Québec, Canada.
Email: dperron@charlevoix.net

**Les textes ne sont pas traduits.
Those texts will not be translated.**

❖ *Nous n'avons reçu aucune généalogie pour ce bulletin.*

Ouvrez vos albums photos!

Nous vous invitons à collaborer à l'**ALBUM PHOTOS** dans les prochains bulletins avec des photos anciennes ou récentes de votre famille ou autres. Faites-nous parvenir vos photographies par courriel ou par Postes Canada (ces photos vous seront retournées). Veuillez identifier les personnes, l'année et le lieu pour chaque photo. N'oubliez pas d'indiquer votre numéro de membre et à qui accorder le crédit photo (collection personnelle, nom et adresse du site web, nom du centre d'archives, etc.).



Collection : Denise #2233-mav

PUYRAVAULT - LE GÉNÉALOGISTE DES STARS QUÉBÉCOISES

Par Carine Fernandez

L'Hebdo de Charente-Maritime - Le journal no. 1 en Aunis – 31 décembre 2015

« Jany Grassiot, le généalogiste passionné de Puyravault, traque les ancêtres des stars du Québec... qui sont aussi les siens.

Nos cousins du Québec : une expression que l'on entend souvent en Charente-Maritime et qui prend toute sa valeur lorsqu'on s'entretient un moment avec Jany Grassiot. Ce passionné de généalogie est allé sur les traces des chanteuses québécoises telles que Fabienne Thibault, Céline Dion ou encore le célèbre compositeur Luc Plamondon... découvrant ainsi qu'ils sont ses cousins au 11^e degré ! Mais Jany Grassiot rassure : *« Je reste humble, je veux juste aider le Canada à ma façon »*.

La généalogie, une passion qui, tient Jany Grassiot, depuis son plus jeune âge, comme il le raconte : *« Quand j'étais petit, mes parents et grands-parents avaient une ferme, et l'hiver mon arrière-grand-mère, Aline Dillerin, restait au coin du feu et me gardait avec mon frère. Elle nous racontait des histoires de notre famille. Un jour, elle nous a dit qu'elle descendait de seigneurs. »* Un fait que le jeune Jany a voulu vérifier dès l'âge de 12 ans en faisant des recherches aux archives départementales : *« ça m'a pris des années parce qu'il n'y avait pas Internet à cette époque-là. »* Et il découvre qu'Aline avait raison : *« Nous sommes des descendants directs d'Aliénor d'Aquitaine et d'Henri II Plantagenet, par le biais de René De Illerain, un enfant bâtard mais qui a été reconnu en 1428 par Georges duc de Clarence, de la maison d'York, venu combattre en Vendée. Il a fanté avec Renée de Montrelais descendante de la famille du Plessis. »* Il découvre ainsi une bien belle branche de son arbre généalogique, mais ce n'est pas tout...

Sa passion l'a ensuite mené à retracer l'histoire de sa commune puis à remonter les branches des ancêtres de Pierre-François Audry de Puyravault qui fût député au XIX^e siècle, *« aide de camp de La Fayette et franc-maçon à l'union parfaite de Rochefort »*. Puis c'est à la vie du physicien, Adolphe Ganot, né à Rochefort en 1804, à laquelle Jany Grassiot s'attelle. Cette recherche émanait d'une demande d'une chercheuse lyonnaise passionnée par celui qui avait écrit un traité de physique révolutionnaire : *« Elle a su que son frère, Auguste Ganot, était instituteur et secrétaire de mairie à Puyravault. Elle a fait une demande à la mairie qui l'a renvoyée vers moi »*.

Nous sommes encore loin de nos stars québécoises, mais pas tant que cela, puisque Puyravault et son prieuré fondé en 1040, sont un lieu commun à certaines de ces histoires. Il a vu naître P.-F. Audry et bien avant cela, a abrité la famille des De Illerain. Une famille qui avait pour domestique Ozanne Achon, partie au Québec en 1657, où elle se marie avec Pierre Tremblay. Ainsi naît la famille Tremblay, dont 180 000 Québécois portent aujourd'hui le patronyme : *« On estime de nos jours entre 480 000 et 500 000 descendants de ce couple au Québec »*, souligne Jany Grassiot qui fut du voyage outre Atlantique en 2008 pour le 400^e anniversaire de la naissance de Québec : *« J'avais participé aux célébrations à La Rochelle en tant que délégué des communes de Chambon et de Puyravault, puis une personne qui se reconnaît m'a permis de partir là-bas »*. Jany Grassiot se retrouve alors à Baie-St-Paul, où une statue érigée en l'honneur d'Ozanne Achon est inaugurée : *« J'ai été frappé par ma ressemblance physique avec les Tremblay et je me suis dit que j'avais dû oublier une branche de ma famille »*, lance le généalogiste qui retrouve ainsi la trace d'Hélène Regnault, mère d'Ozanne Achon du côté maternel. Jany Grassiot a été mis en rapport avec la chanteuse Fabienne Thibault, qui descend des Tremblay, *« j'ai connu sa famille à Baie-St-Paul »* confie-t-il. Il se met à faire son arbre généalogique à son retour et découvre alors qu'elle est sa cousine au 11^e degré : *« Comme Céline Dion à qui j'ai fait l'arbre et je lui ai envoyé. Elle m'a répondu que je lui avais fait un très beau cadeau »*. Mais Jany Grassiot ne s'arrête pas là et touche à la sphère politique québécoise : *« J'ai fait celui de Philippe Couillard, côté Tremblay, premier ministre actuel de Québec, comme ça et je lui ai envoyé. Du coup sa ministre Hélène David m'a demandé le sien. J'ai aussi fait celui de Pierre Duschesne ancien gouverneur du Québec »*. Pour finir avec l'arbre généalogique de Luc Plamondon, Fabienne Thibault -avec qui Jany a aujourd'hui tissé des liens- *« lui fera passer en décembre »*.

Mais Jany Grassiot ne compte pas s'arrêter là : il s'intéresse aux ancêtres de Diane Tell et Isabelle Boulay puisqu'il est aussi parent avec ces deux chanteuses. Elles sont aussi ses cousines par le biais d'une autre branche familiale : les Létourneau, issus de St-Germain-de-Marencennes, qui a aussi émigré à Québec.

La boucle est bouclée... enfin peut-être ! »

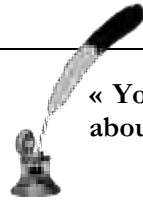
(Quelques corrections sont apportées au texte copié dans sa version intégrale.)

Lynda Lemay au casino de Jonzac, le 28 janvier 2016, avec Jany Grassiot.

«Très belle soirée et bonne approche familiale cousin-cousine après le spectacle! Jany Grassiot»



***L'Encre des Mots* est l'occasion de raconter et d'écrire vos souvenirs et petites histoires de vie.**



« Your Memories » is meant for you to tell and write about your memories and everyday life stories.

Nous aimerions recevoir des textes qui racontent votre histoire ou celle de vos parents, d'un membre de votre famille. Les photos qui accompagneront le texte vous seront retournées. Un texte à la fois paraîtra dans chaque bulletin.

Il n'est pas nécessaire d'être écrivain pour évoquer des moments de votre histoire personnelle ou familiale. Un retour dans le temps qui fera remonter un flot de souvenirs... Un héritage à laisser pour garder la mémoire du passé. Vous pouvez avoir été femme au foyer ou sur le marché du travail, avoir eu un métier modeste, avoir créé une entreprise ou une association ou n'avoir jamais eu de métier ni rien créé du tout... la lecture de votre récit de vie peut se révéler passionnante pour les membres ! N'oubliez pas que chacun est unique en son genre. Vous pouvez demander l'aide d'un de vos proches ou la mienne pour vous aider à l'écriture. Au plaisir de vous lire !

Les auteurs conservent leurs droits sur tous leurs écrits et ils sont responsables du contenu de leur texte. Les textes et photographies ne peuvent être utilisés pour reproduction sans l'autorisation des auteurs.

We ask you a text about your life story or that of your parents or a member of your family. Be assured that the pictures joined to the text will be returned. Each newsletter will enclose a different story.

No need to be a full-fledged writer to recall your life, those of your parents, grand-parents, other family members or to call to mind a trade long gone. It's merely a walk back in time to summon memories to pass on as a legacy so that the past lives on and roots are not forgotten. Whether you practiced a profession or not, created a business or association, were a housewife or out there on the labor market, your story may prove to be exciting to read for the other members. Feel free to ask for the assistance of a person close to you to write your text. Foremost, keep in mind that each and everyone is unique.

The authors retain all their rights to their writings and they are responsible for the content of their text. The texts and photographs may not be reproduced without permission from the authors.

Faites parvenir votre texte pour parution dans "*L'Encre des Mots*" à
Send your story for publication in « Your Memories » to

Denise Tremblay Perron

Responsable et rédactrice du Bulletin *La Tremblai*

100, Rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul, G3Z 1P4, Québec, Canada. / dperron@charlevoix.net

Lancement du livre de Madeleine Tremblay, le 23 avril 2016, au Centre des loisirs Joseph-Nio à Chicoutimi.

« *Des enfants et des gens du second village : la petite histoire du Bassin de Chicoutimi.* »

Un essai historique et sociologique de 160 pages publié par les Éditions du Patrimoine.

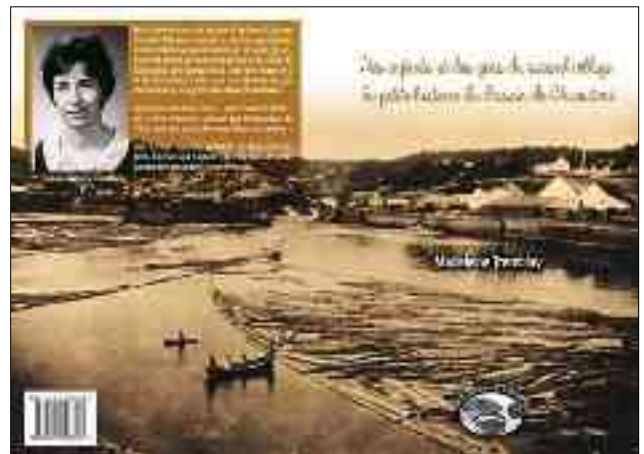
Le livre se détache 30 \$. Les frais d'envoi sont de 10 \$. Pour toute commande, faire parvenir un chèque de 40 \$ par Postes Canada :

Éditions du Patrimoine Inc.

1119, Des Roitelets, suite 2, Chicoutimi, Québec G7H 6R3.

ed.patrimoine@gmail.com

Madeline Tremblay est la sœur de Gilles Tremblay #220-mav et Thérèse Tremblay #1968-mav.



Le **TABLIER** de **GRAND-MÈRE**

(Auteur : inconnu)

Merci à *Jany Grassiot, notre cousin charentais*, pour l'envoi de cette histoire.

Vous souvenez-vous du tablier de votre grand-mère ? Les mères et grand-mères portaient un tablier par-dessus leurs vêtements pour les protéger car elles avaient peu de robes de rechange. En fait, il était beaucoup plus facile de laver un tablier habituellement en coton qu'une robe, une blouse ou une jupe, faites d'autres tissus. Le principal usage du tablier de grand-mère était donc de protéger la robe, mais en plus de cela :

- Il servait de gant pour retirer un plat brûlant du fourneau, bien avant l'invention des "mitaines à fourneau".
- Il était merveilleux pour essuyer les armes des enfants et, à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses sales.
- Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les œufs, les poussins à réanimer, et parfois les œufs à moitié éclos, que maman déposait dans un fourneau tiède afin de faciliter leur éclosion.
- Quand il y avait de la visite, le tablier servait d'abri aux enfants timides: d'où l'expression : «Se cacher dans les jupons de sa mère».
- Par temps frais, maman le relevait pour s'y emmitoufler les bras et les épaules, par temps chaud, alors qu'elle cuisinait devant le poêle à bois, elle y épongeait la sueur de son front.
- Ce bon vieux tablier faisait aussi office de soufflet, alors qu'elle l'agitait au-dessus du feu de bois pour le ranimer.
- C'est lui qui servait à transbahuter pommes de terre et bois sec jusque dans la cuisine
- Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes: après que les petits pois aient été récoltés, venait le tour des choux.
- En fin de saison, il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre.
- Quand des visiteurs arrivaient à l'improviste, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la poussière.
- A l'heure du repas, grand-mère allait sur le perron agiter son tablier, c'était signe que le dîner était prêt, et les hommes aux champs savaient qu'ils devaient passer à table.
- Grand-mère l'utilisait aussi pour sortir la tarte aux pommes du four et la poser sur le rebord de la fenêtre, afin qu'elle refroidisse: de nos jours sa petite-fille l'y pose aussi, mais pour la décongeler... Autres temps, autres mœurs!
- Il faudra de bien longues années, avant que quelqu'un invente un vêtement, qui puisse rivaliser avec ce bon vieux tablier utile à tant de choses.
- Danger ? On deviendrait bien fou aujourd'hui rien que de songer à la quantité de microbes qui pouvaient s'accumuler sur le tablier en une seule journée !! En réalité, la seule chose que les enfants de l'époque aient attrapée au contact du tablier de maman ou de grand-maman, c'est de l'amour !!

En arrière-plan : le tablier brodé de Lumina Tremblay, Les Éboulements.

L'incontournable tablier de nos grands-mères, début XX siècle!



Marie-Anne Boivin (fille de Délima Tremblay) et son époux Zoël Tremblay Lumina Tremblay et son époux Alexis Tremblay
Les arrière-grands-parents et grands-parents de Denise Tremblay Perron #2233-mav, Les Éboulements. (Collection : Denise Perron)

UNE FEMME DE COURAGE

Denyse Tremblay

1837-1898

Par Richard Harvey

Un dimanche de février de l'an de grâce mille huit cent trente-sept, naissait une jeune fille qui allait devenir, avec le temps et son expérience de vie, une femme de courage. Elle est baptisée le 26, le jour de sa naissance. Son parrain est l'un de ses oncles, Pierre Mailloux alors que sa marraine Arsène Perron, est une cousine.

Denyse Tremblay, comme l'écrivit dans son registre Joseph Asselin douzième curé de L'Isle-aux-Coudres, naissait d'un couple de cultivateurs bien resauter à l'île, Abraham Tremblay et Basillisse Perron. Les Tremblay avaient été l'une des premières familles à s'y établir vers 1720 et Basillisse était la fille du capitaine de milice de la place. Abraham, son père était parmi les premiers de sa génération à savoir écrire, un avantage dont tirera profit Denyse plus tard. Le père de Denyse est de toutes les cérémonies religieuses, témoins à de nombreux mariages et choisis comme parrain plus souvent qu'à son tour, il était évidemment estimé de son entourage.



Acte de baptême de Denyse Tremblay
26 février 1837 - Saint-Louis-de-l'Isle-aux-Coudres
Family search.org

Denyse écoulera son enfance comme la plupart des jeunes filles de son âge à l'Isle, en jouant un peu et en travaillant beaucoup. Née en fin de peloton d'une famille nombreuse, elle épaulera sa mère dans les travaux de la maison et du jardin et comme le reste des membres de sa famille, elle travaillera au champ lors des fenaisons.

Comme tous les adolescents de l'époque, Denyse prendra lentement sa place dans cette petite société. Quoi de mieux pour être reconnue et vue que d'agir comme marraine d'un nouveau-né. Elle assumera ce rôle à quelques reprises, dont en 1857, pour un enfant du forgeron où le frère de son futur amour est apprenti.

Puis un jour, il le fallait bien, elle rencontra l'amour. Cet amour se nomme Louis Didier Harvé aussi natif de l'Isle, un parent de tous les côtés en quelque sorte comme à peu près tout le monde à l'Isle à l'époque. La mère de Denyse est la petite-fille du premier Hervé (Harvé, Harvay, Harvey) à s'être établie sur l'île en 1722. Cet ancêtre, Sébastien Hervé était l'époux de Rosalie Tremblay. Or, le père de Denyse est le petit-fils de François Xavier Tremblay, le frère de Rosalie. Cet amour ne fut pas soudain, Denyse et Didier s'étant côtoyés toute leur enfance puisqu'il n'y avait que la ferme du grand-oncle de Didier, Louis Harvay qui séparait celle du père de Denyse et celle du père et grand-père de Didier au Cap à Labranche, le premier secteur qui fut développé à l'Isle du côté ouest.



Figure 1 Vieille école de L'Isle-aux-Coudres

Au temps des amourettes de Denyse et Didier, lors du passage du recenseur en janvier 1861, la ferme familiale où a toujours habité Denyse est maintenant celle de son frère aîné Téléphore, de sa femme et de ses enfants ; ses parents y habitent également. Il est donc grand temps qu'elle parte elle aussi pour laisser la place aux onze autres membres de la famille. Denyse a mis à profit les enseignements de son père puisqu'elle est devenue institutrice. L'histoire ne dit pas si c'est Denyse qui a appris à Didier à écrire puisque l'on retrouve des signatures de ce dernier dès 1856. Didier pour sa part a déjà quitté la ferme familiale et travaille chez sa tante, qui est mariée à un important cultivateur, Joseph Gagnon à La Baleine, dans le secteur sud de l'île. Lui qui est le second garçon de la famille savait bien que son frère aîné serait celui qui hériterait de la terre familiale comme le voulait la tradition. Son père et son grand-père toujours vivants préparent d'ailleurs l'aîné qui a vingt-six ans à cette fin depuis longtemps. Didier est le premier et le seul des treize enfants à avoir quitté le nid familial où quatorze personnes s'entassaient toujours.

Bien qu'il réside à La Baleine, la distance qui n'est jamais grande à l'Isle, n'empêche pas Didier de déjà courtiser Denyse. Il n'est pas certain que ce fut Didier qui courtisa en cette fin d'été 1861, cela pourrait avoir été l'inverse puisque sa dulcinée Denyse a vingt-quatre ans, lorsqu'elle jette son dévolu sur le jeune Louis Didier, qui n'en a que vingt-et-un.

C'est donc quelque part en 1861 que Denyse met le grappin sur son homme puisque le 14 janvier 1862 à près de vingt-cinq ans elle épouse Louis Didier qui a près de vingt-deux ans. Le curé affuble l'épouse du prénom de Marie Denise, elle qui pourtant a été baptisée Denyse et qui n'a jamais eu de Marie rodant autour de son prénom; curiosité de curé, j'imagine.

Pour ce qui est de Didier, il est le frère de mon arrière-grand-père Joseph qui tous deux font exception dans ma lignée des Harvey, car ils sont les seuls, qui après avoir survécu à l'enfance, sont morts avant d'avoir atteint les cinquante ans, tous les autres ayant vécu bien au-delà de la soixantaine, voir même près de la centaine.

Louis Didier est né le 20 janvier 1840. Un cousin de son père est choisi comme parrain, Maxime Harvey. Maxime est l'un des fils du grand-oncle Louis, le voisin de la ferme familiale chez Denyse. Arsène Dufour, la sage-femme du Cap-à-la-Branche qui a agi comme marraine pour Marie Marthe, la sœur de Louis Didier, deux ans auparavant occupe une nouvelle fois cette fonction au baptême qui a lieu le lendemain. Germain le père est absent de la cérémonie. Cette absence est inhabituelle pour la naissance d'un garçon, mais pas dans le cas des hommes de l'île qui travaillent très souvent à l'extérieur pendant que leur ferme est endormie. On est en plein mois de janvier, Germain n'est donc pas sur le grand fleuve comme bien d'autres insulaires navigateurs puisque les glaces ont tout immobilisé pour l'hiver. Comme il y a plus d'une douzaine de bouches à nourrir à la maison et bien que l'on n'en trouve pas de traces, Germain devait probablement travailler à l'extérieur de l'Isle les hivers, car il sera absent de plusieurs cérémonies religieuses l'hiver pendant de nombreuses années. Un de ses frères et plusieurs de ses cousins Harvey comme les Tremblay défrichent le Saguenay à l'époque, on peut penser que Germain y occupe également ses hivers.

Au moment de la naissance de Louis Didier, la famille de son père habite sous le toit du grand-père, Joseph qui est cultivateur-marguillier et qui dirige encore sa ferme. Germain, qui a l'assurance tranquille de l'aîné qui attend que la terre du père lui soit cédée, est quant à lui pour l'instant journalier et travaille à l'extérieur été comme hiver.

Mais revenons vingt ans plus tard à l'époque des épousailles de Denyse et Didier soit au printemps 1861, alors que le couple s'installe dans la maison de la ferme familiale du père et grand-père de Didier. Le grand-père qui y habite vient de perdre sa deuxième épouse au début mars et l'arrivée des tourtereaux est pour lui une bouffée d'air frais.

Didier reprend le travail sur la ferme de son grand-père et de son père. Le nouveau couple ne perd pas de temps, Denyse accouche d'un premier enfant le 13 novembre de la même année dans des conditions que l'on peut deviner comme difficiles puisque la petite Marie Marthe est ondoyée à la maison par la sage-femme Dallaire. Elle est baptisée le lendemain. Le couple choisira l'arrière-grand-père paternel de l'enfant comme parrain, Joseph Hervé. La marraine est Marie Demerise Dufour, une cousine par alliance.



Acte de mariage Denyse Tremblay et Louis-Didier Harvey
14 janvier 1862 - Saint-Louis-de-l'Isle-aux-Coudres
Family search.org



Figure 2 Paysage du Cap-à-la-Branche

Au cours de l'été suivant, avec l'aide de tous, une deuxième maison est construite sur cette terre afin d'accueillir la famille qui augmente en nombre et qui est sur le point d'augmenter encore plus, car Paul le frère aîné a des plans de mariage pour l'été suivant

Vingt mois après avoir accouché d'un premier enfant, dans les chaleurs de l'été, Denyse donne un premier fils à Didier. Le 21 juillet 1864 naît Joseph dit Cléosphas. Un frère de Denyse, Alexis et Martine Desgagné, l'épouse du frère aîné de Didier se partage les devoirs de parrain et marraine de l'enfant. Didier continue de travailler à la ferme pendant que Denyse épaulé les autres femmes de la maison. Il y a pas moins de dix-huit bouches à nourrir.

À l'automne de 1866 naît celle qui deviendra sous peu l'aînée de la famille. Denyse accouche d'une deuxième fille Marie Éléonore dite Olivine le 26 octobre. C'est un cousin de l'enfant, Elzéar Tremblay qui lui sert de parrain alors que sa tante, Denise Harvay agit comme marraine au baptême.

Le 6 avril de l'année suivante, Didier met en terre son petit Joseph dit Cléosphas âgé de deux ans et neuf mois. Le petit n'a pas encore trois ans lorsqu'il est emporté deux jours plus tôt comme tant d'autres jeunes enfants à l'époque sur une île où l'on ne peut compter sur aucun médecin et où les glaces du grand fleuve empêchent encore d'aller quérir de l'aide sur la terre ferme. Le couple vient de perdre leur unique garçon avec toute l'importance que l'on réserve encore à l'époque à un descendant mâle. C'est bien Didier qui a la lourde tâche de reconduire le petit pour sa mise en terre puisqu'à l'époque, les femmes n'assistent pas aux inhumations. Ce triste rôle est réservé au chef de famille entouré de ses frères et beaux-frères et du parrain de l'enfant. Dans son cas, Didier est de plus entouré de son père et son grand-père. Denyse quant à elle, entourée de ses deux enfants restants et de la parenté, est demeurée à la maison. Ce sont ses sœurs et belles-sœurs voisines qui se chargeront des tâches journalières et de la maisonnée durant les jours pénibles. L'arrière-grand-père Joseph habitant sous le même toit qui s'était sans aucun doute attaché au petit le suit dans l'au-delà moins d'un mois plus tard. 1867 avait beau être la naissance du Canada, elle signifiait bien peu de choses agréables pour cette petite famille d'une petite île sur le grand fleuve.

La mort d'un enfant, bien que triste était coutumière dans ce pays d'insulaires, le couple ne se découragera pas pour autant puisque Denyse est enceinte à nouveau dès le printemps suivant. Alors qu'elle est enceinte de plus de huit mois, le 16 décembre 1868, elle perd sa plus vieille, Marie Marthe qui s'éteint à l'âge de six ans.

Neuf jours plus tard, ce que la fatalité lui avait enlevé, alors que la plaie de Denyse est encore ouverte, la nature pour sa part tente d'y mettre un baume. Une nouvelle naissance survient le 25 décembre. On fêtera Noël dans la joie et aussi dans les cris de Joseph Théophile. Germain, le frère de Didier agit comme parrain alors que Marie Antoinette, la sœur de Denyse est choisie comme marraine.

Les années s'écoulent et tout l'univers de Denyse est sur le point de se bousculer. Vingt-sept mois plus tard, Denyse accouche d'un autre garçon le 31 mars 1871. Louis Dominique Harvay a pour parrain Paul Leclerc, un beau-frère de Denyse et Caroline Harvay, une sœur de Didier. C'est cette enfant qui largement assurera la descendance de Denyse et Didier.

Tout au début d'avril 1871, Louis Didier est qualifié de cultivateur lors du passage du recenseur. Sur la terre familiale, il y a toujours deux habitations distinctes habitées maintenant par quatre familles. Celle de Denyse et Didier et celles de ses frères Hercule et Paul qui semblent tous travaillés sur la ferme familiale du père, Germain et de son épouse qui ont encore trois enfants non mariés à la maison. Avec les départs et les arrivées, il y a toujours dix-huit personnes réparties dans ces deux maisons.

Le 15 avril 1871, Denyse perd son mari. À trente-et-un ans, Louis Didier Harvay qui avait été le premier de sa famille à quitter le nid familial est aujourd'hui le premier à partir pur l'au-delà. Outre sa femme Denyse, il laisse derrière lui trois orphelins de père, Marie Éléonore dite Olivine, quatre ans, Joseph Théophile dit Joseph, deux ans et Louis Dominique seize jours. Il ne se sera passé que quatorze jours entre le bonheur d'accoucher d'un enfant et celui d'en faire un orphelin. Denyse qui n'est pas encore relevée de son accouchement devra porter sa famille à bout de bras.

Le couple formé de Denyse et Didier aura tout de même eu cinq enfants en dix ans bien qu'ils perdirent les deux premiers en bas âge.

Après s'être rétablie du décès de son époux et de son accouchement, de quoi Denyse a-t-elle vécu avec ses trois enfants à l'Isle par la suite? A-t-elle continué à enseigner? L'histoire ne nous apprend pas les lendemains difficiles de ses veuves femmes d'agriculteurs. Veuves comme veufs avec des enfants, le premier objectif de ces derniers était généralement de trouver un mariage de convenance permettant à chacun de poursuivre leur survie, car il s'agissait bien de survie. Denyse avait l'avantage

d'un métier, celui d'institutrice, ce dont bien peu de femmes de l'époque pouvaient se targuer. De plus, elle pouvait compter sur deux grandes familles pour l'aider un certain temps.

On sait qu'elle ne trouva pas un second époux, car dix ans plus tard, elle résidait toujours avec ses trois enfants dans l'une des deux maisons de la ferme familiale du patriarche Germain Hervé dont le patronyme avait maintenant pris sa forme définitive de Harvey après être passé par Harv et Harvay. Elle habite chez son beau-frère, Germain Harvay, sa femme Emma Tremblay et leurs deux enfants. Le couple s'est épousé en 1877 et s'est entassé dans la seconde maison de la ferme avec Denyse et ses enfants.

Deux ans plus tard le 30 janvier 1883, Denyse voit Marie Éléonore dite Olivinne l'aînée de la famille qui a dix-sept ans, quitter le toit où elle habite pour se marier à Alphonse Castonguay qui lui a vingt-huit ans. Alphonse est l'aîné de sa famille et le couple s'installe donc sur la terre des beaux-parents d'Olivinne à L'Isle-aux-Coudres.

Pendant ce temps, la famille de Germain son beau-frère s'élargit et celle de Paul, l'aînée chez les Harvey qui ne finit plus de faire des enfants, s'élargit également. À nouveau, en 1886, les événements se précipitent pour Denyse. Son beau-frère Germain, sa femme Emma et leur famille avec qui elle habite depuis leur mariage en 1877 s'en vont vivre à Sainte-Anne-de-Beaupré, la terre familiale ne pouvant plus faire vivre tout ce beau monde. Il n'en fallait pas plus pour décider Denyse à prendre un nouveau départ.

Elle qui savoure tous les journaux sur lesquelles elle peut mettre la main et qui sert d'institutrice à tout le clan de Tremblay et de Harvey du Cap à Labranche, n'a pas été sans remarquer que de l'autre côté de la frontière se développe un petit Canada à Lowell au Massachusetts. Les publicités de recrutement de travailleurs remplissent les pages des journaux de l'époque. Un des oncles de son défunt mari y est depuis 1840. Lowell est un point d'attraction des Québécois de l'époque qui n'avaient pas de terre puisque le travail n'y manquait pas et que les compagnies y fournissaient le logement. De grandes manufactures de cotons ont attiré plus d'un Tremblay et d'un Harvey dans cette région. Certains y sont demeurés d'autres n'ont fait qu'y passer pour le travail et son revenu. Certains y sont même allés deux ou trois fois puisque les possibilités d'emploi ont changé en raison de l'économie américaine à deux ou trois reprises entre 1840 et 1900.

Denyse y voit là sa planche de salut et répond à une des offres d'embauches des journaux. Ses deux garçons ont maintenant quinze et dix-huit ans et comme on l'a vu la terre du patriarche qui l'héberge depuis le décès de son époux il y quinze ans, ne peut leur offrir de possibilités d'emploi. Denyse prend la décision d'amener sa famille à Lowell pour y travailler dans une manufacture de coton. Avec seulement quelques valises et ses hardes comme toute fortune, elle quitte son île pour la première fois avec ses deux garçons et chacun leur baluchon sur une des nombreuses goélettes de l'Isle pour se rendre à Québec où elle y prendra le train.



Figure 3 Maison de la Merrimack Manufacturing Company à Lowell où Denyse a habité.

Dès son arrivée à Lowell après avoir passé les formalités de l'immigration américaine, elle se rend au bureau d'embauche de la Boott & Massachusetts Cotton Mills qui lui fournit emploi et logement. Elle sera ouvrière sur les machines à coton toute sa vie.

À son arrivée, on retrouve Denyse Tremblay dans la maison numéro 104 de la Boott & Massachusetts Cotton Mills sur la rue Prince. Elle semble être demeurée à cette même adresse pendant quatre ans. Ses deux fils Joseph et Dominique sont également embauchés comme maçon, mais ils sont logés en pension dans un bâtiment différent, le numéro 112 de la rue Prince, qui semble être réservé aux jeunes célibataires.

En 1890, les difficultés s'accumulent pour Denyse et ses deux garçons, la production à l'usine de coton diminue et ils sont mis à pied. Sans emploi et donc sans le logement fourni par la compagnie, la petite famille se voit dans l'obligation de revenir au Québec. Elle qui pour quatre ans avait vécu l'indépendance d'un revenu, aussi maigre était-il et d'un logement qu'elle n'avait pas à partager avec une autre famille devait retourner quêmander un gîte chez les siens.

Denyse et ses garçons s'installent à nouveau à L'Isle-aux-Coudres, mais ne peuvent revenir dans la maison qu'ils occupaient chez les Harvey. Depuis leur départ, les deux habitations de la terre de son beau-père logent maintenant trois familles qui ont grandi, celle de Paul qui abrite également le patriarche devenu veuf, celle de Ferdinand et celle d'Hercule. En tout, sous les deux toits ont peu maintenant compté vingt-deux personnes. Cette fois-ci, c'est chez Téléphore Tremblay l'aîné de la famille

chez Denyse qui a hérité de la ferme familiale, qu'elle ira habiter. Comme rien n'est jamais simple dans ces grandes familles, c'est le plus vieux des fils de Téléphore qui opère la ferme familiale et y réside également avec sa famille puisque son père a déjà soixante-seize ans. Téléphore et sa femme Antoinette Perron hébergeaient déjà neuf personnes, il y aura dorénavant quatorze bouches à nourrir.

Le retour forcé de Denyse s'agrémentait toutefois des retrouvailles avec sa fille aînée Marie Éléonore dite Olivine Harvey qui a maintenant vingt-trois ans et ses trois petits-fils, dont deux qu'elle n'avait pas vu naître.

Dès son retour, Denyse est à nouveau sollicitée comme marraine d'un enfant de l'une de ses nièces à la fin septembre 1890. Elle qui enseignait avant son départ s'était très souvent prêtée à ce rôle important dans cette petite communauté très pratiquante. Ses deux garçons travaillent à la ferme de son neveu. Quelques jours plus tard au début d'octobre, c'est Dominique, le plus jeune des fils de Denyse qui agit comme parrain pour l'enfant d'une autre nièce de cette dernière.

Dès le printemps suivant, le fils aîné Joseph qui ne semble pas se faire au travail sur la ferme repart s'installer à Lowell où il réussit à se faire réembaucher comme maçon auprès de la Merrimack et retrouve une chambre au bâtiment numéro 112 sur la rue Prince, celui réservé aux jeunes célibataires.

Denyse et Dominique ne feront pas long feu à l'Isle puisque dès 1893, la famille est à nouveau réunie à Lowell et Denyse dite veuve Didier Harvey et ses deux garçons se retrouvent sous le même toit dans le bâtiment numéro 201 de la rue Market. Dire sous le même toit est un peu un euphémisme, car Denyse demeure dans une partie de l'immense bâtiment alors que ses deux garçons sont logés dans la partie des jeunes hommes en pension. Joseph est maintenant ramoneur alors que Dominique est toujours employé comme maçon.



Figure 4 La petite maison du Cap-à-la-Branche sur l'Isle-aux-Coudres n'a rien à envier au 201 Market, même aujourd'hui rénové.

Le cadet de Denyse, Louis Dominique, dit Dominique aux États-Unis, épouse Amanda L'Heureux le 13 novembre 1893 à Lowell. Il ne portera que le prénom de Dominique pendant tout le temps qu'il est demeuré aux États-Unis. Amanda L'Heureux est née en 1870. Elle est la fille de Cyril L'Heureux, un autre expatrié québécois. Elle a vingt-trois ans lorsqu'elle épouse Louis Dominique. Ils n'ont que quelques mois de différence. Le couple part s'installer à deux rues de chez Denyse dans une maison de chambre au 411 de la rue Moody. Joseph son frère aîné, suit le couple et part s'installer à la même adresse.

En septembre 1894, Denyse est heureuse, elle est grand-mère. L'épouse de Dominique accouche d'une petite fille qui sera prénommée comme sa tante, l'aînée de Denyse, Marie Éléonore. Denyse ne reverra jamais son aînée puisque ni l'une ni l'autre n'ont jamais traversé la frontière après le retour de Denyse aux États-Unis, mais on peut s'imaginer que tous deux correspondent abondamment.

L'année suivante, les deux fils de Denyse demeurent toujours au même endroit. Joseph est maintenant monteur de tuyaux à vapeur à la compagnie alors que Dominique pratique toujours le même métier de maçon.

En 1896, les deux frères qui exercent toujours les mêmes métiers déménagent à nouveau cette fois à quelques portes de l'ancienne maison de chambre soit au 461 de la même rue Moody. L'épouse de Dominique a accouché d'un garçon et la place manquait au 411. Comme les parents d'Amanda L'Heureux semble reparti au Québec, on peut penser que Denyse entoure sa bru d'attention.

Denyse demeure toujours au même endroit, mais à partir de maintenant, c'est chaque année que Denyse et ses enfants déménageront.

Dominique et son épouse ainsi que Joseph changent encore une fois d'adresse en 1897, mais ils sont toujours ensemble et pratique toujours les mêmes métiers et leur mère Denyse les a rejoint à nouveau, cette fois-ci à quelques rues au 14 de la rue Willie.



Figure 5 Le 411 Moody en 1979 appartenait à un Franco-Américain dont les parents avaient émigré du Québec.

Le complexe industriel où Denyse vit et travaille est immense. Cette insulaire sortie pour la première fois de sa petite communauté de sept cents habitants aux paysages bucoliques se retrouve dans la poussière du coton entourée de milliers de personnes. Les bruits ne sont plus ceux des goélands et des marsouins s'ébattant, mais plutôt le fracas de la grande chute artificielle qui sert aux moulins à coton et de leurs machines.

Lorsque l'on examine le bottin des résidents de la ville de Lowell, on remarque immédiatement la grande quantité de noms francophones qui se retrouve parmi les employés de la compagnie de coton. On peut penser qu'outre le travail à la manufacture où les contremaitres sont anglais, la vie dans les maisons de chambres devait se passer un peu en français.

En 1898, Denyse, son plus vieux Joseph, Dominique, sa femme et leurs deux enfants emménagent au 524 de la rue Merrimack. Le 15 septembre, Amanda l'Heureux l'épouse de Dominique donne naissance à un autre garçon. Deux jours plus tard, **Denyse Tremblay meurt à l'âge de soixante ans**. Son registre de décès mentionne qu'elle était maintenant bonne à la compagnie, mais cela n'aura pas empêché la poussière du coton de faire son œuvre. Elle s'éteint d'une insuffisance cardiaque en raison d'une bronchite.



Figure 6 La Merrimack Co., Boott & Massachussetts
Cotton Mills à Lowell

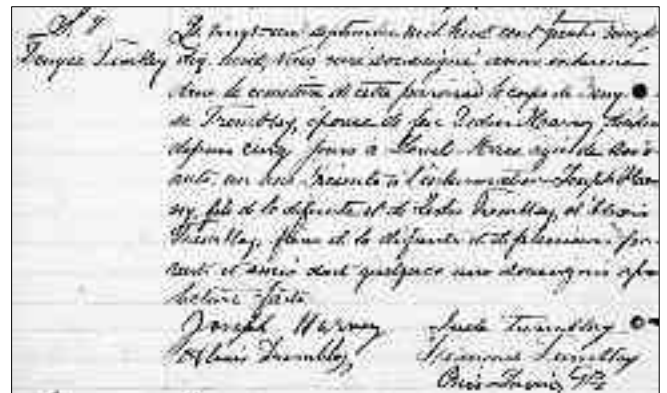
30		Deaths in the City of Lowell in the Year 1898.				George P. Doherty City Clerk.		30	
—	17	Denyse Tremblay	f	60	St. Louis de l'Isle aux Coudres	Lowell	Mass.	Denyse Tremblay	1898

Joseph, son fils aîné ramène la dépouille de sa mère à L'Isle-aux-Coudres pour qu'elle soit enterrée dans le sol qui l'avait vu naître soixante et un an plus tôt. Le 21 septembre, elle est inhumée dans le cimetière de Saint-Louis-de-l'Isle-aux-Coudres où elle pourra ainsi contempler le fleuve pour l'éternité.

Le plus vieux des garçons de Denyse, Joseph, épousera une Franco-américaine le 10 juillet 1905 à Lowell où il finira sa vie comme Américain.

Louis Dominique quant à lui reviendra au Québec un peu après 1901 puisqu'il n'est plus aux États-Unis en 1902 et n'y apparaît plus par la suite.

Il viendra rejoindre ses deux oncles Joseph Ferdinand et Marcel Harvey et travaillera à la ferme du premier. Ces deux frères de l'époux de Denyse étaient partis se défricher des terres et coloniser dans la région de Roberval vers le milieu des années 1890 bien après le départ de Denyse pour les États-Unis. Dominique et Amanda qui eurent trois enfants à Lowell en auront sept autres sur leur terre de Roberval.



Acte de décès de Denyse Tremblay
1898.09.21 Saint-Louis-de-l'Isle-aux-Coudres
Family search.org

Le choix du lac Saint-Jean comme terre de retour allait de soi pour le cadet de Denyse. Toutes ces années, elle qui entretenait certainement une correspondance assidue avec sa fille et probablement les membres de sa belle-famille savait qu'à L'Isle-aux-Coudres, les terres agricoles étaient saturées et n'arrivaient plus à faire vivre les grandes familles depuis un certain temps malgré l'émigration; ne l'avait-elle pas elle-même vécue? Conséquemment, elle devait bien souffler à l'oreille de ses fils que l'avenir bien qu'il n'était pas à l'Isle n'était non plus pas à Lowell.

Quoi qu'il en soit, Denyse Tremblay par son courage à travers ses misères aura assuré un avenir à ses enfants.

Richard Harvey,
à Adrien, à Georges Harvey, à Joseph Harvé, à Germain, à Joseph, à Dominique, à Sébastien Hervé, à Sébastien, à Gabriel Hervet.

Ce texte est publié intégralement.

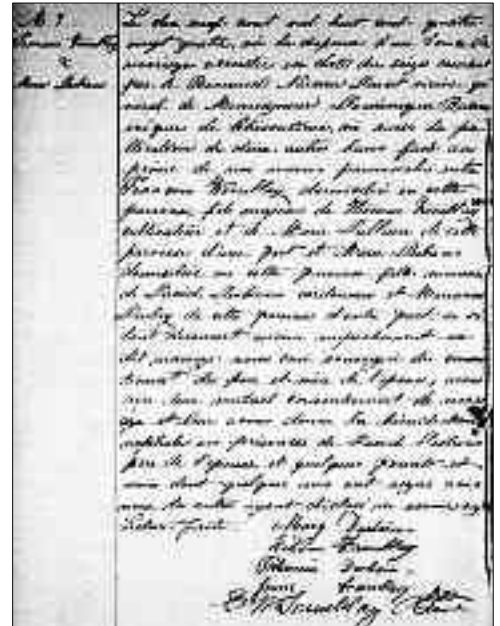
François Tremblay

De Saint-Fidèle à Saskatchewan

François Tremblay, fils de Thomas et Marie Dallaire, est baptisé le 16 octobre 1859 à Saint-Fidèle (Charlevoix). Le 19 août 1884 il épouse Marie Desbiens, fille de David et M-Anne Dooley baptisée le 8 février 1863 à La Malbaie.

Le couple donne naissance à onze enfants à Saint-Fidèle dont cinq décèdent en bas âge : Luce Nélida (b.31-07-1885/s.20-04-1887), Arthur Napoléon (b.9-07-1887/s.02.1975 Courval-Saskatchewan), Henri Edgar (5-09-1889/s.21-09-1889), François Armand (b.6-10-1890/s.19.02.1960 Courval-Saskatchewan), Anne (b.15-09-1893/s.3-09-1899), Joseph Henri David (b.5-01-1896/s.1981 Courval-Saskatchewan), Alcide Wilbrod (b.6-03-1898/s.29.08.1969 Courval-Saskatchewan), Luce (9-07-1899), Jeanne Anna (b.16-12-1901/s.6-01-1903), Roméo (b.14-06-1903), Emma (b.1612-1908/s.15-04-1911).

La famille quitte Charlevoix pour Saskatchewan.



Acte de mariage de François Tremblay et Marie Desbiens
19 août 1884 – Saint-Fidèle (Charlevoix)
Family search.org

François Tremblay

Les possibilités d'avenir qu'offre le petit village de Saint-Fidèle, à quelques kilomètres au nord de La Malbaie, le long du fleuve Saint-Laurent, paraissent bien sombres en ce début de siècle. La région vit, plutôt mal, de l'agriculture, de la pêche et de la coupe du bois. François Tremblay, père, espère pouvoir établir ses cinq fils et ses quatre neveux orphelins auprès de lui. Mais les terres sont rares, car la région est enserrée entre le fleuve et les collines. Il faut donc chercher ailleurs. Une tentative dans l'État américain du Maine échoue. François Tremblay se rend ensuite au Dakota du Nord pour y aller chercher un de ses frères qui se meurt de «consommation». Même si toutes les terres sont déjà prises dans cette région, il apprend que des millions d'acres sont encore libres dans les nouvelles provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta.

À l'été de 1909, il se rend au Bureau des Terres du Dominion à Moose Jaw, où travaille un agent qu'il a connu du temps où il était organisateur politique de comté. L'agent lui indique les endroits où il reste encore des terres à prendre en bloc. Après une courte excursion d'exploration jusqu'à Laflèche, François Tremblay se réserve une demi-section de belle terre un peu à l'ouest du lac La Vieille.

Avant de revenir au Québec il prend aussi, par procuration, des terres pour ses fils Arthur et François. Ces derniers formeront l'avant-garde de la famille Tremblay. Les deux frères se mettent en route pour Moose Jaw. Là, ils s'achètent une tente, un poêle de cuisine, du bois de construction, un «cent de fleur» – c'est-à-dire une poche de 100 livres de farine – et quelques machines aratoires; charger le tout sur un chariot et atteler les chevaux est l'affaire de quelques heures. Les deux frères se mettent en route vers l'endroit qui s'appelle déjà Courval, du nom d'un pionnier de l'endroit.

Cet été-là, François et Arthur parviennent à casser au moins 20 acres de terre. C'est encourageant, mais les nuées de moustiques en feraient damner de moins patients. La source d'eau la plus proche est à deux milles et quart; on y va le soir, à pied, quand les chevaux se reposent. Mais les seaux se vident à moitié quand, au retour, les bras battent l'air pour chasser les maringouins. À l'automne, Arthur et François se construisent un shack, fauchent et entassent en meules assez de foin pour les chevaux, puis partent se joindre à une équipe de battages. Le travail paie bien: 4 \$ par jour, «nourri logé». La saison des battages terminée, les deux frères reviennent au homestead. François, plus jeune, s'ennuie et voudrait bien retourner passer

l'hiver dans l'Est. Mais comme son frère tient les cordons de la bourse – et les tient bien! – il est forcé de prendre son mal en patience.

Le printemps suivant, d'autres membres de la famille arrivent avec un chargement de bois de construction et de meubles. On construit alors une maison plutôt petite mais tout de même chaude et confortable. François Tremblay et ses frères, avec quelques cousins en plus, parviendront à casser plus de 500 acres de terre en deux ans. Le troupeau de bêtes à cornes augmente rapidement et dépasse bientôt la centaine de têtes. Ce sont des débuts prometteurs. Les premières récoltes sont bonnes, mais comme le point de livraison le plus proche est encore à Mortlach, sur la voie principale du Canadien Pacifique à plus de 40 kilomètres, les fermiers doivent s'occuper au charroi du grain durant une bonne partie de l'hiver, 75 minots par chargement. Au retour, on ramène des provisions de bouche, du bois et du charbon, selon les besoins. Par 30 ou 40 degrés de gel, on se passerait volontiers d'une telle corvée... D'ailleurs, les trajets ne sont pas sans mésaventures. Un jour, dans une montée, un des chevaux s'arrête subitement, piétine le sol un moment puis s'affaisse, foudroyé. De telles pertes sont coûteuses.

La région continue à se peupler et lorsque les franco-catholiques sont assez nombreux, le nouvel évêque de Régina, Mgr Olivier-Elzéar Mathieu, leur envoie un prêtre résidant. M. l'abbé Charles Poirier – bonne nouvelle pour les célibataires de la région – n'arrive pas seul; sa cousine, Marie Allard, l'accompagne pour tenir sa maison. François et Marie se fréquentent quelques mois et leur mariage est célébré le 1^{er} avril 1913. François et son épouse continuent à casser quelques acres de plus chaque année. Après l'obtention des lettres patentes du homestead et de la préemption, ils achètent à la Cie de la Baie d'Hudson une demi-section contiguë. On est encore à une époque où la plupart des travaux se font avec des chevaux ou à la main. Quand vient le temps des semailles, par exemple, il faut nettoyer le grain avec un petit ventilateur. Marie tourne donc la manivelle pendant que François verse le grain, seau après seau, dans la machine, pendant que les petits dorment ou jouent près de là.

François a reçu une bonne éducation au Collège des Frères Maristes à La Malbaie. Quand les franco-catholiques décident d'ériger un arrondissement scolaire séparé en 1916, il accepte le poste de secrétaire-trésorier, qu'il occupera pendant 30 ans, sans salaire ou tout comme. Il a aussi suivi un cours commercial au Collège et, sans abandonner sa ferme, il accepte un emploi chez un détaillant de bois de construction à Coderre et en devient bientôt le gérant, avant d'ouvrir sa propre cour à bois à Courval en 1928. On vient de construire un embranchement de chemin de fer et comme il passe un peu au sud du village, plusieurs en profitent pour se construire une nouvelle maison ou un commerce sur le nouveau site. Les affaires marchent donc bien jusqu'au début des années 1930. François s'occupe aussi de la vente de quincaillerie et de charbon – il offre généreusement une demi-tonne de charbon en prix lors des parties de cartes au profit de l'A.C.F.C. – en plus de voir à la réparation de l'équipement agricole I.H.C.

Il continue ainsi à servir le village de Courval et les environs jusqu'à son décès en février 1960.

Ce texte est publié intégralement.

Future opportunities offered by the little village of Saint-Fidèle, a few kilometers north of La Malbaie, along the St. Lawrence River, seem bleak at the beginning of the new century. The region lives, rather badly of agriculture, fishing and logging. François Tremblay, the father, hopes to establish his five sons and his four orphaned nephews close to him. But land is scarce because the area is sandwiched between the river and the hills. They must therefore look elsewhere. An attempt in the US state of Maine fails. François Tremblay then traveled to North Dakota to go get a brother who is dying of "consumption". Even if all lands are already taken in the area, he learns that millions of acres are still available in the new provinces of Saskatchewan and Alberta.

In the summer of 1909, he went to the Dominion Lands Office in Moose Jaw where works an agent he knew from the time he was a county political organizer. The agent tells him where there is still land available for block purchase. After a short exploration trip to Lafleche, François Tremblay reserves a beautiful half section of land just west of Lac La Vieille. Before returning to Québec he also takes lands, by proxy, for his sons Arthur and François. The two will form the vanguard of the Tremblay family. The brothers set off for Moose Jaw. There, they bought a tent, a cooking stove, timber, a "cent de fleur" - that is to say, a bag of 100 pounds of flour - and some agricultural machinery; loading all on a trolley and harnessing the horses is the matter of a few hours. The brothers set off to the place that is already known as Courval, named after a pioneer of the place.

That summer, François and Arthur manage to work at least 20 acres of land. This is encouraging, but the clouds of mosquitoes would get the best over less patient people. The nearest water source is two miles and a quarter away; they go at night, on foot, when the horses rest. But going back, the water buckets are half emptied when need is to chase away mosquitoes. In the fall, Arthur and François build a shack, mow and cram in enough hay stacks for horses, then leave to join a threshing crew. The work pays well: \$ 4 per day, "housed and fed". The threshing season ending, the brothers return to the homestead. François, the youngest, is bored and wants to go back to winter in the east. But as his brother holds the purse strings - and holds them well! - he is forced to grin and bear it.

The following spring, other family members arrive with a load of timber and furniture. A house is built, rather a small house but still warm and comfortable. François Tremblay and his brothers, with some cousins, manage to work more than 500 acres of land in two years. The cattle increases rapidly and is soon over a hundred heads. It is a promising start. The first harvests are good but as the nearest delivery point is still in Mortlach, over 40 km away on the main track of the Canadian Pacific, the farmers have to deal with carting the grain, 75 bushels per load, for much of the winter. Coming back, they bring eatables, wood and coal, as needed. By 30 or 40 degrees below zero, one would rather be spared such a chore ... Moreover, these trips are not without mishaps. One day, in a climb, a horse suddenly stops, tramples the ground a moment and then collapses, struck. Such losses are costly.

The region continues to be populated and when the French Catholics are numerous enough, the new bishop of Regina, Archbishop Olivier-Elzéar Mathieu, sends them a resident priest. Fr. Charles Poirier - good news for singles in the area - does not arrive alone; his cousin, Marie Allard, accompanies him to take care of his household. François and Marie court a few months and their wedding is celebrated on April 1st 1913. François and his wife continue to work a few more acres every year. After obtaining the letters patent of the homestead and preemption, they buy half a contiguous section from the Hudson Bay Company. At the time, most of the work is still done with horses or by hand. When the time comes to plant, for example, there is the need to clean the grain with a small fane. Marie turns the handle while François pours the grain in the machine, bucket after bucket, the children playing or sleeping nearby.

François received a good education at the Marist Brothers College in La Malbaie. When the French Catholic decided to create a separate school district in 1916, he accepted the position of secretary-treasurer he held for 30 years without salary or so. He also completed a business course at the College and, without abandoning his farm, he accepted a job at a lumber retailer in Coderre and soon became the manager before opening his own lumberyard in Courval in 1928. A railroad spur is built and as it passes just south of the village, many take the opportunity to build a new home or business near the new site. So business is good until the early 1930s. François also deals with the sale of hardware and coal - he generously offers a half-ton of coal as prizes during card games to benefit the ACFC - in addition to seeing to the repair of agricultural equipment IHC.

He continues to serve the village of Courval and its surroundings until his death in February 1960.

Saskatchewan Cemeteries – St. Joseph's Roman Catholic Cemetery – Courval District

François Tremblay, père, décède le 7 mars 1952, à l'âge de 82 ans.
Son épouse Marie Desbiens décède le 20 mars 1950 à l'âge de 86 ans. Les sépultures ont lieu à Courval, Saskatchewan.

François Tremblay, fils, décède le 19 février 1960, à l'âge de 69 ans.
Son épouse Marie Clothilde Allard décède le 7 novembre 1979 à l'âge de 86 ans. Les sépultures ont lieu à Courval, Saskatchewan.



(Information: Pioneer Memories, A History of Courval, Rodgers, Eastleigh, Old Wives, Mossbank, 1974, p 9-26, 63-66; Tremblay folder, SHS collection)

SOURCE: "Société historique de la Saskatchewan - Musée virtuel de la Saskatchewan"

Links for the tombstones Saskatchewan Cemeteries Project - St. Joseph's Roman Catholic Cemetery - Courval district

<http://www.rootsweb.ancestry.com/~cansacem/courval.html> v11/7/2015

**ADHÉSION – RENOUELLEMET
COMMANDE DE GÉNÉALOGIE (*)**

La cotisation de membre à vie peut être payée en 2 ou 3 versements. Informez-vous! Un dépôt de 30 \$ doit accompagner votre commande de généalogie (*)

(*) Titre d'ascendance

**NEW MEMBER - RENEWAL
GENEALOGY (*) ORDER**

Lifetime membership can be paid in 2 or 3 instalments. Ask about! ... A 30 \$ deposit must accompany your genealogy (*) order (*) Ancestry Title

VEUILLEZ REMPLIR LE FORMULAIRE. LES CASES OMBRÉES S'APPLIQUENT À UNE COMMANDE DE GÉNÉALOGIE
PLEASE FILL IN DATA FORM. SHADED AREAS APPLY TO A GENEALOGY ORDER

NOM / NAME	PRÉNOM / FIRST NAME	NO DE TÉLÉPHONE / TELEPHONE NUMBER	NO DE MEMBRE / MEMBER NUMBER
ADRESSE, RUE, APPARTEMENT / ADDRESS, STREET, APARTMENT		VILLE, PROVINCE, CODE POSTAL / CITY, PROVINCE OR STATE, POSTAL CODE	
ADRESSE COURRIEL / E-MAIL ADDRESS		NOM ET NO DE MEMBRE DU PARRAIN / GODFATHER'S NAME AND MEMBER NUMBER	
VOTRE MOTIVATION À ÊTRE MEMBRE DE L'ASSOCIATION? / YOUR MOTIVATION FOR BEEING MEMBER OF THE ASSOCIATION?			
CONJOINT (NOM) / SPOUSE NAME	CONJOINT (PRÉNOM) / SPOUSE 1ST NAME	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
PÈRE / FATHER	MÈRE / MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
GRAND-PÈRE / GRAND FATHER	GRAND-MÈRE / GRAND MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
PÈRE DU CONJOINT / SPOUSE FATHER	MÈRE DU CONJOINT / SPOUSE MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	

MONTANTS / FEES

<i>Mon chèque pour (cocher)</i>		CANADA	USA	<i>My check for (check off)</i>	
Cotisation	Monnaie	CDN \$	US \$	Funds	Dues
Type	Période			Period	Type
Régulier	1 an	25 \$	\$ 30	1 year	Regular
Conjoint	1 an	15 \$	\$ 20	1 year	Spouse
Régulier	2 ans	45 \$	\$ 55	2 years	Regular
Conjoint	2 ans	30 \$	\$ 40	2 years	Spouse
Régulier	3 ans	65 \$	\$ 80	3 years	Regular
Conjoint	3 ans	45 \$	\$ 60	3 years	Spouse
Régulier	À vie	250 \$	\$ 255	Lifetime	Regular
Conjoint	À vie	100 \$	\$ 100	Lifetime	Spouse
Généalogie (membre)		100 \$	\$ 110	Genealogy (member)	
Généalogie (non-membre)		110 \$	\$ 120	Genealogy (non-member)	

PAYABLE PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE: / **PAYABLE BY CHECK TO THE ORDER OF:**
ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE, C.P. 81133, QUÉBEC (QUÉBEC) G2B 3W

**ARTICLES PROMOTIONNELS
À L'EFFIGIE DE NOS ARMOIRIES
EXCELLENTE IDÉE DE CADEAUX
NOUVEAUX PRIX**

**ITEMS FOR SALE
BEARING OUR COAT OF ARMS
GREAT GIFT IDEA
NEW PRICES**

**Les prix et les frais sont les mêmes
pour les résidents canadiens ou américains,
payables en devises canadiennes ou américaines.**

**Prices and freight charges are the same
for Canadian or US residents,
payable in CDN or US Funds.**

ARTICLES PROMOTIONNELS ITEMS FOR SALE	QUANTITÉ QUANTITY	PRIX PRICE	TOTAL TOTAL
GRAND DRAPEAU, POUR MÂT / <i>LARGE FLAG, FOR FLAGPOLE</i>	X	110,00 \$	
DRAPEAU DE TABLE / <i>TABLE FLAG</i>	X	10,00 \$	
BLASON ET DEVISE PLASTIFIÉ / <i>PLASTIC COAT OF ARMS AND MOTTO</i>	X	2,00 \$	
ÉPINGLETTE / <i>PIN</i>	X	5,00 \$	
PORTE-CLÉS / <i>KEY CHAIN</i>	X	5,00 \$	
GÉNÉALO-JEU DES TREMBLAY (Jeu historique à questions-réponses)	X	10,00 \$	
STYLO / <i>PEN</i>	X	5,00 \$	
JEU DE CARTES / <i>PLAYING CARDS</i>	X	7,00 \$	
PARAPLUIE DE GOLF 60" / <i>60" GOLF UMBRELLA</i>	X	25,00 \$	
PORTE-DOCUMENT SOUPLE / <i>SOFT BRIEFCASE</i>	X	5,00 \$	
TABLIER DE CUISINE / <i>KITCHEN APRON</i>	X	5,00 \$	
(LIVRE / <i>BOOK</i>) PIERRE TREMBLAY, LABOUREUR, ..., par/by Chantale Tremblay	X	25,00 \$	
(LIVRE / <i>BOOK</i>) LA TREMBLAYE MILLÉNAIRE (Tome 1), par/by Paul Médéric	X	10,00 \$	
(LIVRE / <i>BOOK</i>) LA TREMBLAYE MILLÉNAIRE (Tome 2), par/by Paul Médéric	X	10,00 \$	
(LIVRE / <i>BOOK</i>) LES TREMBLAY ET LEURS SURNOMS, par/by Alexandra Harvey	X	8,00 \$	
(CD-ROM) RÉPERTOIRE DES MARIAGES TREMBLAY <i>MARRIAGE INDEX</i>	X	15,00 \$	
(CD-ROM) CHANT DE RALLIEMENT DES TREMBLAY, par/by Tony Tremblay	X	5,00 \$	

SOUS-TOTAL / <i>SUB-TOTAL</i>		= (A)	
POSTE ET MANUTENTION / <i>POSTAGE AND HANDLING</i> (frais fixes)	20% de/of	10,00\$ min.	
TOTAL (MEMBRE) / <i>TOTAL (MEMBER)</i>	= (A) + Frais + Free	= (B)	
SI NON-MEMBRE / <i>IF NON-MEMBER</i> (+ 15 %)	= (B) X 1,15	= (C)	
TOTAL (NON-MEMBRE) / <i>TOTAL (NON-MEMBER)</i>	= (B) + (C)	= (D)	

NOM / <i>NAME</i>	PRÉNOM / <i>FIRST NAME</i>	NO DE TÉLÉPHONE / <i>TELEPHONE NUMBER</i>	NO DE MEMBRE / <i>MEMBER NUMBER</i>
ADRESSE, RUE, APPARTEMENT / <i>ADDRESS, STREET, APARTMENT</i>		VILLE, PROVINCE, CODE POSTAL / <i>CITY, PROVINCE OR STATE, POSTAL CODE</i>	
ADRESSE COURRIEL / <i>E-MAIL ADDRESS</i>		DATE D'ENVOI / <i>DATE SENT</i>	MONTANT DU CHÈQUE / <i>CHECK AMOUNT</i>

PAYABLE PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE: / *PAYABLE BY CHECK TO THE ORDER OF:*
ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE, C.P. 81133, QUÉBEC (QUÉBEC) G2B 3W6

**POUR FAIRE PARAÎTRE UNE PUBLICITÉ DANS LA TREMBLAIE,
COMMUNIQUER AVEC PIERRE, LE TRÉSORIER, AU 418-872-3676
OU VIA INTERNET À NOTRE ADRESSE COURRIEL : associationdestremblay@gmx.com**

Nous invitons tous nos membres ainsi que les nombreux visiteurs de notre site à encourager nos commanditaires !

Votre carte
D'affaires

Votre Association a toujours besoin de votre soutien financier. Vous possédez un commerce ?
Pourquoi ne pas faire paraître une publicité dans La Tremblai ?

TARIFS :
POUR QUATRE NUMÉROS CONSÉCUTIFS

1 page	400 \$
1/2 page	200 \$
1/3 de page	150 \$
1/4 de page	125 \$
Carte d'affaires	100 \$

Carte d'affaires → une seule parution : 35 \$

Cartouches
30% de réduction

Garantie jusqu'à 80% sur vos cartouches et rubans

Cartouches pour imprimantes à jet d'encre & laser
Rubans pour imprimantes matricielles
Films reprographiques pour télécopieurs

3914, boul. Wilfrid-Hamel
2000 Niveau 110-4046
Québec (QC) G1P 2J2

Tel.: (418) 871-3233
Télex: (418) 871-7477
Sans frais: 1-877-671-3233

www.cartouches-escompte.com

PLOMBERIE

Ghislain Gagné Inc.

Pascal Tremblay | président

VENTE • INSTALLATION • RÉPARATION

TEL.: 418-871-0529 • 418-653-3138 • pgg@bellnet.ca
209-3930, boul. Wilfrid-Hamel, Québec (QC) G1P 2J2

numeriQca
Impression numérique

T 418.475.8680
F 418.475.8689
2500, rue Jean-Perrin
Bureau 110
Québec, QC G2C 1X1

TO PUBLISH YOUR ADVERTISING, CONTACT THE TREASURER, Pierre: 418-872-3676

N'hésitez pas à utiliser notre nouvelle adresse courriel : associationdestremblay@gmx.com pour nous faire vos commentaires et suggestions, pour nous aviser de tout changement dans vos coordonnées (adresse, téléphone), mais aussi pour nous transmettre votre adresse courriel que nous intégrerons à notre base de données.

Do not hesitate to use our new E-mail address associationdestremblay@gmx.com to make your comments and suggestions, to inform of any changes in your address or phone number, and also to send your E-mail address, which we will integrate in our data base.

ADRESSE DE RETOUR
Association des Tremblay d'Amérique
Case Postale 81133
Québec (Québec) G2B 3W6
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE

Dépôt légal : ISSN 0713-4282
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

POSTES CANADA
CANADA POST

Numéro de convention 40024287
de la Poste-publication

La grande tournée du site du Séminaire de Québec, dimanche 12 juin 2016

La grande tournée du site du Séminaire est une visite commentée des différentes composantes du site du Séminaire de Québec. Elle poursuit trois objectifs :

- Introduire le visiteur à l'histoire et à la vocation du site du Séminaire de Québec;
- Offrir un accès privilégié à des lieux habituellement inaccessibles au grand public;
- Présenter la vie quotidienne des élèves qui fréquentaient le Séminaire.

Cette visite débute au Pavillon Guillaume-Couillard et se poursuit dans la chapelle extérieure. Les visiteurs se rendent ensuite dans la cour intérieure du Séminaire pour observer l'architecture particulière des anciens bâtiments. Puis, ils visitent l'intérieur de ceux-ci, soit les ailes de la Congrégation, des Parloires et de la Procure.



Photo : Musée de la civilisation, fond d'archives du Séminaire de Québec, PH1996-0429

Dans ces lieux imprégnés d'histoire, les visiteurs ont accès à la chapelle de la Congrégation et à la magnifique chapelle privée de Monseigneur Brand. Ils descendent ensuite dans les voûtes de l'aile de la Procure, découvrant au passage la cuisine de Mgr de Laval. Puis, ils empruntent la sortie donnant accès à la cour des grands. Ils ont alors un point de vue privilégié sur le Pavillon Camille-Roy, le premier pavillon de l'Université Laval.

Enfin, les visiteurs traversent les jardins du Séminaire pour se rendre au Pavillon Jérôme-Derniers où, pour terminer leur périple, les participants qui le désirent peuvent visiter à leur rythme les expositions du Musée de l'Amérique francophone :

- *Mutations*
- *La colonie retrouvée*
- *Porter sur la route des francophones*

MUSÉE
DE L'AMÉRIQUE
FRANCOPHONE
Québec

Direction de la médiation culturelle et éducatrice : 2016-03-06

À quelques pas... la Porte Sainte de la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec. Venez vous recueillir sur les lieux où nos ancêtres, Pierre Tremblay et Ozanne Achon, se sont épousés le 2 octobre 1657.

Après avoir été scellée, il y a près d'un an, la Porte Sainte de la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec est ouverte près d'une décennie plus tôt que prévu, à l'occasion du Jubilé de la Miséricorde, décrété par le pape François. Selon la tradition, les portes saintes ont lieu tous les 25 ans et la prochaine est prévue en 2025. Profitons du rassemblement pour passer la *Porte Sainte*.

Située sur le site de la première chapelle construite par Champlain en 1635, l'église Notre-Dame de Québec est érigée en 1647 sous le vocable de Notre-Dame de la Paix. Elle devient, en 1664, la première église paroissiale au nord des colonies espagnoles. En 1674, l'église prend le titre de cathédrale, à la suite de la nomination de Mgr de Laval à titre d'évêque du nouveau diocèse de Québec. Détruite à plusieurs reprises, on débute, dès 1923, la construction de l'église actuelle. Les attrait : le chœur doté de la cathédrale, les verrières, la crypte et le tombeau de Mgr de Laval.



Photo : www.musee-quebec.com

APPOSER L'ÉTIQUETTE ICI

Rédaction, mise en page & conception graphique
Denise Tremblay Perron, #2233-mav
Une publication de L'Association des Tremblay d'Amérique